L'UNION

Publié par L'Union Printing Ltd.
BUREAU: 10247-107e rue—Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

5c le numéro

"BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE"

5c le numéro



ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E.-U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine.

EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 26 JUILLET 1928

Onzième année, n° 40

# Le Dr Petitclerc élu Président de l'A.C.F.A

## APRÈS LE CONGRÈS

LA MISSION DU JOURNAL

Le congrès de l'A.C.F.A. est terminé. Il a réuni les représentants de 35 cercles de l'Association. Sans donner dans l'optimisme béat, nous pouvons dire, au lendemain de cette réunion, qu'il y a lieu d'être satisfait. Les délégués venus de toutes les parties de notre grande province se sont séparés contents et heureux de l'élection remplis d'optimisme et désireux de travailler, dans les douze mois qui vont suivre, à faire grandir la race.

L'Association est jeune. Nous n'avons pas encore acquis l'expérience de nos frères du Manitoba et de la Saskatchewan mais nous sommes désireux de les suivre dans la voie qu'ils nous ont tracée.

Il faut tout de suite mentionner, parmi les résultats heureux de ce congrès, la résolution votée ayant trait à la fondation prochaine d'une association de commissaires d'écoles Canadiens-français. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette importante décision. Disons tout de suite cependant notre satisfaction et soulignons que cette fondation s'imposait. Il conviendra peut-être d'être prudent et de ne pas brusquer les choses, mais il faudra y venir et nous sommes convaincu que de cette collaboration étroite entre commissaires, parents et instituteurs Canadiens-français, réunis dans l'A.C.F.A. qui représente la race comme corps, naîtra quelque chose de fécond.

* * *

Avant de terminer cet article écrit cette semaine dans le brouhaha d'un lendemain de congrès, il nous faut souligner aux lecteurs de notre journal la passation d'une résolution significative de la tournure d'esprit de certains de nos amis et de l'importance qu'ils attachent à l'oeuvre de presse que nous faisons. En page deux de notre journal de ce jour, on pourra lire la résolution portant sur la nécessité de faire la propagande en faveur de L'Union.

En effet, comment pourra-t-on donner suite à cette réunion de nos groupes, si nous ne pouvons les atteindre rapidement, leur porter le mot d'ordre, leur indiquer la directive à suivre. Il ne suffit pas que nos amis qui sont venus et qui sont retournés convaincus soient patriotes; il faut encore et surtout qu'ils soient tenus au fait de tout ce qui se fera.

Il ne faut pas qu'ils puissent ignorer aucune démarche de l'Association, ni aucune de ses activités. Et qui pourra les renseigner rapidement si ce n'est le journal? On a dit et redit la force et la puissance du journal pour la diffusion de nos idées. A quoi en effet serviront les plus beaux articles ou les plus convaincants plaidoyers si nous ne trouvons personne pour les lire. Cette semaine et dans les semaines qui vont suivre, nous allons publier presque intégralement le texte des discours sur la question bilingue en Alberta et sur les activités de l'A.C.F.A. On daigne ailleurs faire écho à notre voix. Ne conviendrait-il pas davantage qu'elle en trouve chez nous, au foyer où nous vivons? Il est de nombreuses familles malheureusement en Alberta où on ne lit pas le journal qui est chargé d'interpréter la pensée de nos compatriotes et qui a pour mission d'éveiller les énergies nationales. Il est peu de familles qui ne peuvent payer un abonnement de deux dollars, pour savoir ce qui se passe ou tout au moins pour aider L'Union à continuer son travail. Combien d'entre les franco-albertains payent davantage aux journaux étrangers à notre langue et à nos plus chères aspirations? Ne néglige-t-on pas un peu le journal français et ne s'en sert-on pas souvent que lorsque l'on a quelque chose à publier, et où on est directement concerné?

Ce point d'interrogation n'est pas importun au lendemain de cet inventaire de la race.

Nous nous réjouissons si cette résolution votée au congrès, aux applaudissements de tous, déclanche un mouvement de campagne en faveur de notre journal, que tant de personnes veulent fort et riche sans lui en assurer les moyens.

Que chaque lecteur nous apporte un nouvel abonnement et de suite notre tirage double et notre influence double, de suite également nous atteignons un plus grand nombre à qui nous pouvons transmettre nos mots d'ordre, nos raisons de croire et nos motifs d'espérer. On veut bien nous dire que notre travail vaut d'être fait et qu'il peut être utile, pourquoi alors ne pas étendre ce rayon d'influence?

Aidez-nous à augmenter cette influence mise au service de la cause commune.

RODOLPHE LAPLANTE.

## Message fraternel

En route, 23 juillet 1928.

Président A. Boileau,
A.C.F.A., Edmonton.

Excursionnistes Université de Montréal profondément émus cordiale réception. Remercient association de compatriotes, citoyens, autorités d'Edmonton et souhaitent meilleur succès cause scolaire d'Alberta.

CHANOINE CHARTIER.

## Bienvenue au nouveau recteur

L'Union est heureuse de souhaiter la plus cordiale bienvenue au nouveau recteur du Collège d'Edmonton. Le R. P. Joseph Béliveau est le neveu de Sa Grandeur Mgr Béliveau, évêque de Saint-Boniface. Le Père Béliveau est entré chez les Jésuites en 1911 et il a fait sa théologie et sa philosophie à l'Immaculée Conception de Montréal. Peu après il est allé étudier à Paray-le-Monial en France et il est revenu au Canada en 1927.

Dès cette date il a été professeur de philosophie au Collège de St-Boniface au Manitoba.

Nous prions le nouveau recteur de bien vouloir accepter l'assurance que chez nous dans l'Alberta il trouvera la même ardeur, la même vie française que sur les bords de la Rivière Rouge. Nous exprimons nos regrets du départ du Père d'Orsonnens et nous saluons au nom de la population de la province le nouveau recteur du Collège.

M. ADÉODAT BOILEAU



M. A. Boileau qui vient de terminer son terme comme président de l'A.C.F.A. et qui a présidé aux délibérations du congrès avec tact et courtoisie.

## Brièvetés

### La fédération

Notre article intitulé "Eparpillement ou entente" a soulevé de nombreux points d'interrogation. Nous sommes enchanté, car cela prouve que beaucoup de personnes ont constaté avec l'auteur de ces lignes que cette division de nos forces est regrettable. Il faut que tous ensemble, les chefs de la race dans les diverses parties du pays cherchent la formule qui conviendra à tous.

Un publiciste de Montréal nous souligne en marge de ce que nous avons écrit: "J'ai commencé à lire vos premiers Edmonton. Vous venez de reprendre une idée qui nous est chère: l'union de toutes nos société dans un conseil fédéral. Recevez-y souvent. Il faut que ce projet devienne réalité. Une armée sans général se débande trop souvent au moment de l'attaque."

On se rend compte de cette impérieuse nécessité et il faudra y venir, coûte que coûte, dans un avenir peu éloigné.

### Le mouvement s'accentue

Nos lecteurs savent que nous favorisons de tout coeur le mouvement entrepris par les autorités du Pacifique Canadien pour nous amener, au cours de l'été, une centaine de pères de famille Canadiens-français, qui actuellement vivent dans les états de la Nouvelle-Angleterre sans travail. Notre intention est d'intensifier par tous les moyens possibles ce retour de nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre, qui se débattent dans des circonstances si difficiles, tant au point de vue religieux que matériel. Notre initiative a reçu jusqu'ici une réconfortant encouragement. Il nous fait plaisir aujourd'hui d'annoncer que le Chemin de fer Canadien National offre, comme par le passé, les mêmes conditions et de souligner que le prix de transport est maintenu à $25.00.

Le Chemin de fer National circule parmi nos vieilles paroisses de notre province. Il appartient à nos cultivateurs de nous aider à faire venir des compatriotes des Etats-Unis au lieu d'engager des individus de n'importe quelle race desquels il est parfois difficile de se faire comprendre. En ce faisant ils s'assureront le concours de gens sympathiques parlant la même langue que vous qui les employez et de plus ces compatriotes pourront, si le pays leur plaît, venir plus tard s'établir définitivement dans notre province et augmenter notre groupe, et partant notre influence ethnique.

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne un article expliquant les activités du Canadien National dans ce domaine.

Ne retardez plus la signature du coupon que nous publions en page intérieure. La moisson sera tôt venue et il faut faire des arrangements avec ces compatriotes d'outre-frontière sans plus tarder.

R. L.

## Le Dr J.-L. Petitclerc est élu président.---L'Université de Montréal nous visite.---L'Association accuse progrès.---Chaleureux discours de M. l'abbé Deschambault du Manitoba et de M. Raymond Denis de la Saskatchewan.---L'honorable Charles Stewart visite le congrès.---Conférences intéressantes.---Elections.

Le troisième congrès de l'A.C.F.A. vient de se terminer au milieu du plus grand enthousiasme et du plus prometteur optimisme.

Commencée vendredi matin, la réunion s'est continuée samedi et dimanche lors du passage des voyageurs de l'Université de Montréal. Les congressistes se sont réunis dans la salle du "Memorial Hall."

M. Adéodat Boileau s'est acquitté de la délicate mission de piloter le congrès avec un doigté et un à-propos qui lui ont valu les félicitations de tous. Bref dans ses remarques, judicieux dans ses commentaires, ne laissant pas la discussion se perdre dans des méandres inutiles il a plu à tous, et il a été pour une grande part dans l'entente qui a été la note dominante du congrès.

Les délégués, après avoir accordé un brin d'attention à l'exposition en cours, se sont rendus au "Memorial Hall" pour discuter des intérêts de la cause nationale.

Les délégués ont tout d'abord entendu la messe dans l'église de Saint-Joachim. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a officié et il a prononcé une courte allocution. Il exprime sa joie de voir nos compatriotes groupés pour entendre la sainte messe. Cet acte religieux lui fait plaisir.

Le président ouvre l'assemblée en souhaitant la bienvenue à tous ceux qui sont présents, il souligne d'une façon particulière ceux qui sont venus de la campagne et des villes éloignées. Il fait part à l'auditoire de la présence au milieu de nous de M. l'abbé J. Deschambault, chancelier de l'Archevêché de Saint-Boniface et délégué de l'Association Canadienne-Française du Manitoba.

Le président, faisant la revue des activités de l'année qui se termine, rend hommage au dévouement apporté à l'A.C.F.A. par M. J. A. Rioux, de Red Deer, qui fut le premier secrétaire de l'A.C.F.A. Ce patriote actif, entreprenant et sincère, a été le premier ouvrier. Il convenait d'avoir une pensée pour lui au cours de nos délibérations. On regrette que le nom de M. Auguste Forget, membre du cercle de Morinville, ait été oublié par inadvertance sur le programme. Cet oubli a été involontaire et le président exprime son regret. La présence de plusieurs religieuses du couvent de l'Assomption est aussi agréablement remarquée, de même que celle des religieuses de l'hôpital Général, et des couvents de nos campagnes canadiennes-françaises.

Le progrès a été intense depuis huit mois surtout. Depuis cette date, le secrétaire de l'Association, M. C. E. Gariépy, a donné beaucoup de son temps et ses efforts ont produit des résultats, comme nous le verrons dans le compte-rendu qui suivra plus loin.

Nous comptons à l'heure actuelle 33 cercles bien organisés. A nous maintenant de les faire vivre, et vivre intensément, et non seulement à l'approche du congrès.

On procède ensuite à la nomination des comités. Avant de demander au secrétaire M. Gariépy de présenter son rapport sur l'année, le président constatant la présence du nouveau recteur du Collège des Jésuites, le R. P. Béliveau, lui demande de nous dire quelque mots. Le R. P. Béliveau assure toutes les personnes présentes que le Collège trouvera en lui quelqu'un désireux de suivre les traces de ses devanciers. Puis le secrétaire présente le rapport des activités de l'année. Ce froid rapport, volontairement résumé ne peut donner une idée exacte de ce que représente l'A.C.F.A. à l'heure actuelle. Elle a terminé la période de tâtonnements et elle doit désormais aller de l'avant.

Rapport du secrétaire

Monsieur le Président,
Messieurs du Clergé,
Messieurs les délégués,

En novembre dernier, quand j'ai assumé la charge de secrétaire-général, après une période d'inaction de quatre mois, je l'ai fait pour rendre service à l'Association et pour aider la cause qui doit nous tenir tant à coeur.

Il fallait réveiller quelque peu les énergies endormies et arriver à faire comprendre aux nôtres le besoin de l'union, si nous voulons avancer la cause de l'éducation française en Alberta. Avec les meilleures dispositions possibles je me suis mis à l'oeuvre et bien que le gros des cercles ait montré d'excellentes dispositions de seconder l'exécutif, je dois avouer que certains cercles, et dans des centres très importants, ont fait la sourde oreille.

Voulez-vous, avec moi, arriver à établir notre Association sur des bases solides, afin qu'elle puisse donner les meilleurs résultats, surtout au point de vue de l'éducation? Si oui, il faut faire trève de personnalités et considérer notre mouvement en Alberta avant tout. Nous ne sommes que de bons Canadiens-Français dans l'Association, et quand nous aurons oublié nos allégeances aux bleus, aux rouges ou aux fermiers en Alberta, nous serons prêts à entreprendre la tâche qui nous incombe.

Vous avez encore l'esprit de clocher et la méfiance entre campagne et ville. Tous doivent comprendre l'utilité et le besoin de l'union par l'Association. Pour éviter toute méfiance entre ville et campagne, dans notre exécutif, choisissons nos meilleurs canadiens, des patriotes actifs et dévoués, mais une fois qu'ils seront choisis, apprenons à les suivre. Je ne connais personne qui ait le monopole du patriotisme, mais je sais qu'il existe d'excellents canadiens à Edmonton et ailleurs disposés à aider notre mouvement avant de considérer leur propre repos et je voudrais que vous sachiez les choisir pour vous diriger.

Il y a chez plusieurs une disposition de vouloir aider l'Association, mais les réunions de cercles se font trop rarement, et l'exécutif local ne fait pas suffisamment d'efforts pour tenir des réunions variées. Je souhaite voir le jour où vous aurez un secrétaire permanent, qui pourra donner tout son temps à l'Association et qui sera en position de visiter nos cercles de temps à autre. Ceci ne sera possible que lorsque les nôtres connaîtront davantage notre mouvement et seront disposés à faire les sacrifices nécessaires pour maintenir un secrétaire pouvant donner tout son temps à l'A.C.F.A.

Il ne faut pas me donner le crédit pour l'intérêt plus grand qu'on manifeste aujourd'hui dans l'Association. Le crédit en revient tout d'abord à notre président, M. Boileau, qui a fait montre d'initiative en plusieurs circonstances, aux membres de l'exécutif qui ont suivi régulièrement les réunions de chaque mois, et je citerai en particulier MM. Lamoureux, Amyot, Petitclerc, MM. Racette, Jenvrin et de Savoye, qui ont su en plus mener à bonne fin cette année le concours Jeanne d'Arc, le plus beau que nous ayons eu encore. Quant à moi je n'ai cherché qu'à me faire l'interprète de l'Exécutif.

N'oublions pas quels bons amis nous avons dans la province de Québec. On nous a envoyé beaucoup de prix magnifiques pour encourager l'enseignement du français. Le gouvernement français, grâce à l'intérêt que nous portent MM. Jenvrin et Suzor, agents consulaires, nous a témoigné son encouragement en nous donnant des médailles, des prix et 5000 francs. Ainsi l'ancienne mère-patrie seconde nos efforts pour faire vivre le français sur les rives de la Saskatchewan, dans l'espérance que nous tiendrons à maintenir toujours nos traditions françaises et catholiques au foyer comme à l'école chez la génération de demain.

Les bons ouvriers disparaissent. Après M. Alexandre Lefort et le Père Dugré, S.J., rendus à Montréal, voilà que nous perdons les Révérends Pères Tavernier, O.M.I., et d'Orsonnens, S.J. Ils ont changé de sphère, mais le Révérend Père Langlois, O.M.I., et le Révérend Père Béliveau, S.J., sauront marcher sur leurs traces et nous aurons raison de nous réjouir de leur coopération active et éclairée.

Je salue en passant ce travailleur infatigable qu'est M. Rosaire Racette, membre de l'Exécutif et président de l'Association des Instituteurs bilingues. Il a mené à bonne fin l'oeuvre des bibliothèques, a puissamment contribué au succès du concours Jeanne d'Arc, et, par son association des instituteurs bilingues, a su, par le secrétariat, établir un contact entre les instituteurs et les commissaires des districts bilingues et une bonne part des résultats obtenus cette année lui revient.

Nous avons fait circuler des listes de pétitions dans nos centres, pour demander au gouvernement d'accepter les diplômes bilingues de Québec, sans oublier de faire donner des cours d'enseignement bilingue à la nouvelle Ecole Normale cet automne. Nous avons retardé de les envoyer au ministère, car il faudrait quelques milliers de noms en plus pour bien montrer que cette demande est unanime chez nous.

Nous avons suivi avec intérêt la demande faite au gouvernement fédéral de nous donner des taux de transport réduits pour ceux de la Nouvelle Angleterre désirant venir dans l'Ouest. Nous avons appuyé cette demande et j'ose croire que le mouvement lancé par M. Omer Boulanger, député de Bellechasse, pourra nous aider sous peu à faire du recrutement sur une plus haute échelle. En attendant je suis heureux de voir le Canadien Pacifique s'offrir d'aller chercher des hommes de ferme dans la Nouvelle Angleterre et je n'ai pas de doute que M. Boileau, à qui l'on doit cette initiative, pourra par cette vieille compagnie nous amener des centaines de jeunes gens, dès cette année.

Nous cherchons à grouper les nôtres en paroisses ou bien à consolider celles déjà établies. Le comté de Grouard offre des régions nouvelles d'une grande fertilité et il n'y a pas de doute que ce nord de l'Alberta, où le vénérable Monseigneur Grouard est évêque, offre pour les nôtres une partie nouvelle où les nôtres se grouperont en grand nombre comme la chose s'est faite déjà au nord d'Edmonton comme au nord de St-Paul.

En février, nous avons nommé visiteur, le Révérend Père Jean, S.J., espérant qu'il aurait le temps de visiter et nos cercles et nos écoles de façon à faire ensuite des suggestions pour améliorer l'enseignement bilingue. Notre visiteur n'a pu entreprendre ce travail, vu la besogne des pères au Collège, mais les résultats obtenus dans une visite faite à Morinville ont pu laisser prévoir tout le bien qui pourrait être accompli par ces contacts.

Le principal travail à l'Exécutif a été accompli par les membres rapprochés, qui pouvaient suivre les assemblées régulièrement, par suite du fait que leurs déplacements pour venir aux réunions n'encourait pas de trop fortes dépenses de temps ou d'argent. C'est ce qui a dû induire les délégués à choisir plusieurs membres autour d'Edmonton, car les nôtres d'ici ne sont pas de meilleurs canadiens que d'autres. Ils sont plus disponibles cependant et souvent en meilleure position de surveiller sur place les menées de ceux qui nous sont antipathiques. Notre mouvement ne tend pas à restreindre les intérêts des autres; nous avons cependant le devoir de veiller sur nos droits et personne ne peut nous blâmer quand nous insistons pour qu'on respecte nos droits.

Pendant l'année nous avons maintenu d'excellents rapports avec les associations soeurs des autres provinces et quand nous avons entrepris de faire la campagne dans Québec pour obtenir des taux réduits pour le charbon albertain, nous avons été puissamment secondés. Le résultat heureux obtenu montre bien que nos efforts n'ont pas été faits en vain.

Nous avons maintenu des rapports constants et cordiaux avec le Ministère d'Education ici et nous nous avons fait des progrès au point de vue de l'enseignement du français, quoique le département ne soit pas encore disposé à accepter les certificats bilingues de Québec. J'espère que nous pourrons arriver à gagner notre point en continuant la pression auprès du gouvernement. Pour cela je demanderais à MM. les députés de se joindre à nous pour bien faire comprendre au Ministre de l'Education que nous avons un bon nombre d'écoles, où il ne peut y avoir d'enseignement bilingue faute d'un nombre suffisant de maîtres ou maîtresses. Puisqu'on nous accorde un programme, le gouvernement se doit de nous aider à trouver les instituteurs voulus pour toutes nos écoles bilingues et il se doit également de nous donner l'inspection officielle par des inspecteurs qualifiés. Le français doit devenir matière d'examen dans tous les grades et l'inspection régulière sera un excellent encouragement pour les élèves comme pour les maîtres d'écoles.

Cette année plusieurs de nos cercles sont devenus très actifs et je mentionnerai tout spécialement Lamoureux, Vimy, St-Joachim et Beaumont, de même que Calgary, Falher, Cold Lake, Villeneuve, Legal, Rivière qui Barre et Castor, sans oublier Notre-Dame de Savoie. La région de St-Paul se tient quelque peu à l'écart, quoique le cercle de St-Paul même ait contribué de sa large part. Nous avons besoin du support de tous les centres et nous désirons arriver à nos buts. Il faudrait donc que les centres au nord de St-Paul entrent dans le mouvement, en particulier Brosseau, Ste-Lina, Bonnyville. Morinville a montré une grande activité locale, mais n'a pas

(Suite page 8)

# LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

## CHRONIQUE FÉMININE

**Mademoiselle ....**
**Institutrice à ....**
**Ma bonne amie,**

Un spectacle m'a donné le regret, cette semaine, que vos classes ne soient pas suivies par certaines mamans aussi bien que par les enfants.

Comme tout le monde, je désirais voir l'exposition. On me dit qu'il est très normal, dans ces sortes d'organisations, de reléguer à l'arrière-plan les produits fermiers ou autres, prétexte du festival, et d'attirer à grands renforts de cris, d'affiches, de sollicitations pressantes auxquelles se mêle beaucoup d'exagération et de tromperie, les curieux vers toutes les attractions hétéroclites qui sont groupées là.

Outre que les larges panneaux-réclame ne s'embarrassent guère de principes de moralité et que l'on vante l'alléchante reconstitution d'un meurtre odieux et d'une pitoyable condamnation, l'on exhibe sous des tentes tout ce qu'il a été possible de rassembler de monstres, d'êtres incomplets ou contrefaits. Libre à chacun certes d'aller voir ces phénomènes. D'ailleurs, bon nombre des humains qui s'exhibent là y trouvent la seule manière de gagner leur vie. Pourquoi, par exemple, y conduire des enfants, des bébés! Une étrangère de je ne sais trop quelle nationalité a croisé mon chemin. Elle sortait précisément de l'un de ces antres où des animaux, infirmes ou mutilés, accomplissent des tours d'habileté qui suscitent plus de dégoût que d'intérêt. La minute suivante, elle s'engouffrait dans une autre baraque, occupée celle-là par deux garçonnets dont l'un présente cette bizarre conformation: il n'a que la tête, les bras et le torse. L'étrangère dont j'ai parlé portait dans ses bras un bébé absolument repoussant: corps malingre, figure minuscule et si ridée, si jaunie, si parcheminée que l'on se demandait si vraiment l'on se trouvait en face d'un vieillard nain ou d'un enfant sénile, un rachitique en tout cas! Et je me prenais à penser que les mamans sont quelquefois bien légères de promener là des marmots impressionnables ou de s'y rendre elles-mêmes quand la plus simple prudence leur conseille pourtant de ménager leurs nerfs.

Voilà pourquoi, ma petite amie, si j'avais quelque autorité sur ces linottes, je les renverrais sur vos bancs d'écoles. Vous leur apprendriez que l'on n'enseigne bien que ce que l'on possède bien et que le plus sûr moyen d'élever des névrosés, des idiots et des vicieux c'est précisément d'admettre mamans et poupons à la contemplation des horreurs du cirque.

GERMAINE.

## Le vieux garçon égoïste

L'un des lions de la mode, et comme elle inconstant,
Il délaissa jadis la belle et l'héritière
Préférant son caprice au conjungo gênant.
Or, le temps a passé sur son ardeur première...
Et devenu caduc, perclus, rhumatisant,
Le beau lion d'autrefois a maigre la crinière,
Mais il feint pour l'hymen, d'être encor méprisant,
Et se prétend heureux, tout seul, dans sa tanière.
Ne pouvant se leurrer d'espoirs trop incertains,
Notre renard de lion trouve verts les raisins,
Mais il regrette au fond sa jeunesse si vaine.
Il s'est moqué de tout; tous se moquent de lui.
Et tel le fier héron de Monsieur Lafontaine,
Ce qu'il méprisait hier, il le pleure aujourd'hui.

LAURETTE S.





## Liste des résolutions du congrès de l'A.C.F.A.

1.—L.A.C.F.A. réunie en congrès annuel félicite Monsieur le Consul de France à Vancouver de l'intérêt qu'il manifeste pour la survivance française en notre province de l'Alberta et le prie de bien vouloir transmettre à son gouvernement les remerciements de l'Association pour la subvention qui lui a été accordée si généreusement.

2.—Considérant que le journal français, L'Union, de la ville d'Edmonton est l'unique moyen de se mettre en contact immédiat et rapide avec nos compatriotes, il est suggéré de demander aux délégués présents de se faire les propagandistes de ce journal au sein de leurs cercles respectifs.

3.—Il est résolu au cours du congrès annuel de l'A.C.F.A. de prier les autorités fédérales de donner une plus grande part au français dans les services fédéraux de la province de l'Alberta.

4.—L'A.C.F.A. réunie en congrès annuel prie l'exécutif de l'Association de reprendre les démarches déjà entreprises pour obtenir une école primaire française qui sera établie à Edmonton pour les jeunes gens de langue française, et dirigée par des religieuses autant que faire se peut.

5.—L'A.C.F.A. réunie en congrès annuel félicite le "Cartel du blé" de la nomination d'un Canadien-Français sur le personnel des agents organisateurs et espère que l'on accordera sous peu des contrats français pour nos compatriotes.

6.—Constatant l'impérieuse nécessité d'une fédération de nos organismes nationaux et vu le retard apporté à la réalisation de cet objectif, il est proposé que le Comité Exécutif de l'A.C.F.A. soit autorisé à prendre l'initiative des démarches nécessaires pour réunir en un faisceau compact tous les groupes français de l'Alberta et de se mettre en contact avec les groupes de la Saskatchewan et du Manitoba, pour réunir les associations de l'Ouest d'une façon plus intime. Ce premier résultat obtenu les démarches pourraient être poursuivies pour créer en définitive la fédération de tous les groupes français existants. Cette fédération laisserait à chaque groupement sa pleine et entière autonomie dans sa régie interne.

7.—Il est résolu en congrès annuel de l'A.C.F.A. de faire pression auprès du gouvernement pour obtenir la réduction des taux de transports pour les familles de la province de Québec désireuses de venir s'établir sur les terres de l'Ouest canadien sur la base du taux de transport consenti aux immigrants européens qui viennent en ce pays.

8.—L'A.C.F.A. réunie en congrès annuel exprime le voeu que la remise des diplômes du Cercle Jeanne d'Arc soit faite de façon solennelle et au cour d'une célébration d'une fête Saint-Jean-Baptiste si possible.

9.—L'A.C.F.A. réunie en congrès annuel demande avec instance que les écoles de la ville d'Edmonton se conforment aux prescriptions de la loi et accordent une heure de français aux élèves de langue française dans toutes les écoles de la ville d'Edmonton.

10.—L'A.C.F.A réunie en congrès annuel demande au département de l'éducation la nomination d'un inspecteur spécial de français.

12.—L'A.C.F.A. réunie en congrès annuel et constatant la nécessité d'une association de commissaires d'écoles Canadiens-Français afin de créer des liens plus étroits entre instituteurs, commissaires et parents Canadiens-Français, recommande que l'on prenne incessamment les dispositions nécessaires à l'organisation de cette association, et demande aux délégués ici présents de se faire les propagandistes de cette idée dans leurs milieux respectifs. La dite association sera affiliée à l'A.C.F.A. et aura droit de représentation sur l'Exécutif avec voix délibérante.

13.—L.A.C.F.A. réunie en congrès annuel recommande fortement l'organisation de conférences données par des prêtres et des laïques sur des sujets de religion, d'histoire, de littérature, d'agriculture, propres à intéresser nos co-nationaux. Ces réunions devant être organisées sous le haut patronage de l'A.C.F.A.

14.—L'A.C.F.A. réunie en congrès annuel prie instamment le gouvernement de la province de Québec d'aviser immédiatement aux moyens nécessaires pour l'organisation d'une école normale bilingue en conformité avec le programme d'études des provinces de l'Ouest. La création d'une telle école étant une des conditions de la survie de nos groupes dans l'Ouest.

15.—L'A.C.F.A. recommande que le visiteur des cercles s'efforce en autant que ses occupations le lui permettent de visiter les différents cercles de l'Association au moins une fois par année. Cette visite d'un prêtre ayant le respect et la vénération de tous, étant de nature à stimuler les activités de notre organisation de défense nationale, et propre à inciter quantité de personnes à s'intéresser aux questions nationales.

### POUR LES INSTITUTRICES

Les institutrices de langue française de l'Ouest devraient lire le "Bulletin de la Ligue des Institutrices Catholiques" publié à Winnipeg 629 rue McDermott et dont le prix de l'abonnement n'est que d'un dollar par année. Ils y trouveront la matière à réflexion et d'utiles renseignements sur le rôle qui est le leur. Même ceux qui sont en dehors du métier le lisent avec grand plaisir chaque mois.



## Lauréats du Concours de français de 1928 organisé par le "Cercle Jeanne d'Arc"

Nous publions si-dessous la liste des élèves qui ont mérité des diplômes lors du concours de français organisé par le Cercle Jeanne d'Arc. Là où les noms des élèves portent la mention "prix", cela signifie qu'ils ont eu à la fois le diplôme et un prix.

BEAUMONT
**Ecole Beaumont**—Grades:
IX—Angéline Handfield, (prix).
VIII—Rose Paradis, (prix). Aldéa Goudreau.
VII—Liliane Leblanc.
IV—Annette Vaugeois, Alvenise Royer.
III—Laurette Villeneuve.
II—Maria Durand, Ubald LeBlanc.
**Ecole Plante**—Grades:
IV—Rose-Alice Rodrigue, (prix).
I—Mollie Basnett, Jeanne Chalifoux.
BONNYVILLE
**Ecole Philorum**—Grades:
VIII—Laura Dargis, (prix).
VI—Lorraine M. Déchênes.
V—Irène Dargis.
IV—Jeannette Binette.
III—Paul Sabourin
II—Marie-Paule Marcotte.
1—Thérèse Vallée.
CHAUVIN
**Ecole Saint-Aubin**—Grades:
VIII—Yvette Simard, (prix).
IV—Alice Paré.
I—Yvonne Paré.
DURLINGVILLE
**Ecole Durlingville**—Grades:
VIII—Elodie Fex, (prix).
VI—Irène Croteau.
V—Eva Fex.
IV—Blanche Baril.
III—Adrien Michaud.
II—Adeline Fex, Marie-Hilda Fex.
I—Paul Mercier.
EDMONTON
**Collège des Jésuites**—
Hors Concours—Eugène Côté (médaille). Lucien Hétu.
Grade XI—Albert Potvin, (prix). André M.-Déchênes, (prix).
X—Henri Côté, (prix). Irénée Desrochers.
IX—E. Mercereau, (prix). Georges Roy.
VIII—J. E. Lessard, (prix). S. Emile Roy, Siméon Rabout.
VII—Laurent Hébert, Clarence Wilkins, A. La Flèche
**Juniorat St-Jean des Pères Oblats**—
Grades X—M. Gaucher, (prix). Joseph Jalbert.
IX—J. E. Desmarais, (prix).
VIII—Germain LeBlanc, (prix).
VII—Emile Garneau.
VI—Déodal Poilièvre.
**Ecole Supérieure**, 3ème rue—Grades:
X—Simonne Madore, (prix). Rose Lafleur.
IX—Gertrude Bernard, (prix).
**Ecole Grandin**—
VIII—Marcelle La Rivière, (prix). Lily de Bussac.
VII—Carméline La Rivière, Cécile Baril.
VI—Paul Hervieux.
V—Camille Morin, Berthe Lema.
IV—Lilliane Côté, Thérèse Sabourin.
III—François Thibault, Thérèse Noël.
II—Raymond Pigeon, Jeanne Dubuc. Jacques Amyot.
I—Albert Forest, Adèle Pariseau, Arthur Boileau.
**Ecole du Sacré-Coeur**—Grades:
VII—Yvonne Marty, (prix).
VI—Berthe Ropert.
V—Jeanne Lachance, Marcel Chouinard.
IV—Imilda Lachance, Arthur Montpetit.
III—Antoine Lambert, Louis Desrochers.
II—Gérard Lefebvre, Maurice Proulx.
I—Arthur Pilon, Cyrille Paquin.
**Ecole St-François** (Edmonton Nord) Grades:
X—Yvonne Lafleur, (prix). Georges Brugeyroux.
VIII—Léona Gariépy, (prix).
VII—Lucien Tougas.
VI—Alice Lafleur.
V—Angéline Gariépy, M.-Louise Brugeyroux.
II—Joseph Potvin, Joseph Letain.
I—François Adam, André Chabrier.

**Ecole St-Edmond** (Calder)—Grades:
V—Guilbert St-Jean, (prix).
IV—Charles-Edouard St-Jean.
II—Claire St-Jean.

**Couvent de l'Assomption**—Grades:
XI—Gertrude Amyot, (prix). Sara Desrochers.
X—Anne-Marie Mireault, (prix). Bernadette Lachance.
IX—Simonne Patenaude, (prix).
VIII—Geneviève Bastide, (prix). Marguerite Roberge, Florette Amyot.
VII—Cécile Comeault, Florence Pilon, Hélène Lavoie.
VI—Marguerite Lessard, Laurette Huot, Madeleine Barry.
V—Madeleine Francoeur, Alice Pepin.
IV—Bertha Moreau.
III—Yvette Méthot, Léa Paquette, Florence Ouellette.
II—Pauline Roberge, Lilliane Baker.
I—Thérèse Mercier, Claire Féguenne.
FALHER
**Couvent Sainte-Anne**—Grades:
VIII—Lucienne Brien, (prix).
VII—Marie Rey
VI—Béatrice Morin.
Va—Aline Caron.
Vb—Irène Ethier.
IV—Alma L'Abbé.
IIIa—Germaine Viens, Laurence Ethier.
IIIb—Simonne Caron.
II—Marcelle Bugeaud.
I—Alice Forcier.
LAC LA BICHE
**Couvent du Lac la Biche**—Grades:
IX—Marie-Anne Daoust, (prix).
VIII—Valentine Lebas, (prix).
VII—Blanche Raboud.
VI—Yvonne Langevin.
V—Rose Magnan.
IV—Stella Cospéreo.
II—Béatrice Bolduc.
I—Antoinette Demers.
LAFOND
**Ecole Cartier**—Grades:
IX—Alice Lamoureux, (prix).
VIII—Simonne Fraser, (prix).
V—Cécile Fraser.
IV—Julien Côté.
III—Germaine Lamoureux.
I—Simonne Couillard, Jean-Marc Fraser.
LAMOUREUX
**Ecole Saskatchewan**—Grades:
IX—Blanche Landry, (prix).
VIII—Germaine Landry, (prix).
VI—Raymond Bourassa.
V—Ida Landry.
IV—Emile Houle.
III—Camille Bazinet.
II—Bernard Lamoureux.
I—Jeannette Houle.
**Ecole Saint-Eugène**—Grades:
VIII—Léance Boisjoli, (prix).
VII—Luella Lachapelle.
IV—Armandine Lepage.
III—Marguerite Lepage.
I—Louise Demers.
LEGAL
**Ecole Saint-Emile**—Grades:
VI—Edna Beart, (prix).
V—Clara Beart.
IV—Claude DeChamplain.
II—Lucille Casavant.
I—Louise Demers.
**Couvent du Sacré-Coeur**—Grades:
VIII—Mathias Messier, (prix).
VI—Rollande Trudeau.
V—Marie-Anne Pelletier.
V—Simonne Proulx.
IV—Jeannette Bellay, Eva Pelletier.
III—Alma Carrière, Marie-Anne Larose.
II—Maria Labrecque, Denise Desrosiers.
I—Lauranna Regimbald, Eva Deschatelets.

(A suivre)

### La brique

Le médecin.—Six de mes malades ont été guéris cette semaine.

L'ami—Avez-vous fait un voyage?

# Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence

**AGENCE DE VOYAGES OCEANIQUES**

Agence J. W. PIGEON, 10322 av. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

**AGENTS**

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances
25 ans d'expérience assurances
411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd.
Débentures municipales et du gouvernement
Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

H. H. EYRE & Co. Harold H.Eyre,gérant
Assurance de vie, feu et accidents
Agents généraux et courtiers
807 édif. McLeod Tél 4332

**AGENTS FINANCIERS**

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél 1258
Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd.
Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES
Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Chars Studebaker 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

La Société
d'ADMINISTRATION et de FIDUCIE
Immeuble. Assurances de tous genres
Administrateurs

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies
Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

**AMEUBLEMENT**

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
9857 ave. Jasper— Meubles—Tél. 6601

**ARPENTEURS**

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

**ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES**

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

**ARTICLES DE CULTIVATEURS**

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français à Edmonton et à St-Paul des Métis

**ARTICLES POUR LES SPORTS**

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

**ASSURANCES**

H. MILTON MARTIN, Courtier
Assurance: Adrien Blais, Gérant
Immeubles: F. R. Morneault, Gérant.
729 édif. Tegler Tél. 4344

**AUTOMOBILES**

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd.(Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av.Tl. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1500 1261

G. F. GORDON MOTORS, Scott Block
Achetez le nouveau Graham Paige "Transmission à 4 vitesses avant"
Visitez nos salles d'exposition.

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited
Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C.
10048 - 104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS
Distrib. pour Alta. des autos "Velie"
10050 100e rue. Réparations Tél. 5202

**AVOCATS**

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
807 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
Avocat et notaire
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

JACKSON & McDONALD
744 édif Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE
208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A.
201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771
20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

MacLEAN, SHORT & KANE
Avocats, Solliciteurs, Notaires
615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

**AVOCATS (suite)**

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats
Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

RANALD D. WHITE
543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246
Procès, Collections — Tél. rés. 82834
426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

**BATTERIES**

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

**BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT**

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP
9803 ave Jasper
Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
Motocyclettes, bicyclettes
10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

**BIJOUTIERS**

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour
Henry Birks & Sons of Montréal
10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

**BONBONS**

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

**BOULANGERS & CONFISEURS**

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049
Notre devise: Qualité et propreté
Pain enveloppé 10c, non envel. 3-25c
Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur
Je fais le pain de santé "Hovis"
10704 ave Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces, emballés, expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper
Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

**BUANDRIES**

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
Notre meilleur service aux Can.-français
10404 98e rue — Tél. 1735

**CAFE, FRITES & POISSONS**

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351 - 102e rue 2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R. Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

NEW THOUGHT Lunch, 9965 av. Jasper
Diète végétarienne — pas de viande; vinaigre remplacé par citron dans mayonnaise; sucre brun recommandé.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit)
près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA
10039 avenue Jasper
Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

**CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS**

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

**CHAPEAUX ET ONDULATIONS**

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe
Chapeaux de goût et coiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
10328 ave Jasper Tél. 2135

**CHIROPRACTEURS**

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste
No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Maude C. TAYLOR. E. Lorne TAYLOR
Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis
102 édif.Alberta. Tl.23307. Haut, Gagner

**CHIRURGIENS**

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M.
Spécialité: maladies des femmes
502 édif McLeod Téls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien
Maladies des femmes, chirurgie générale
Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements
Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONROY
Médecin et chirurgien
501 édif Tegler. Tél. bureau 1483
Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E.
Maladies des femmes. 723 édif. Tegler
Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

**CINEMAS**

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. — Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

Le théâtre "GEM" sur l'ave Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo
Prix 10c, 15c et 20c. — Très belles vues

**CHEVAUX ET ANIMAUX**

2 chars de chevaux viennent d'arriver.
1400 à 1700 livres
ECURIE WISMER
10518 - 101e rue Tél. 4835

**CLOTURES EN FER & BROCHE**

Edmonton Iron Fence & Wire Works
Ouvrage général de forge
10361 96e rue — Tél. 6650

**COLLEGES D'AFFAIRES**

ALBERTA COLLEGE
Edmonton Alberta
Résidence et Co-éducation
Grades académiques I à XII
Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

**CONTRACTEURS**

H. P. ALEXANDER
9659 - 103e avenue
Ouvrage construction de tous genres.
Satisfaction garantie.

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue
Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

J. P. LEVASSEUR, 10154 - 116e rue
Laissez-moi figurer sur votre prochaine construction. J'ai en main du bois bon marché, et vous en bénéficierez. Plans et estimés gratis. Tél. 81089

Ouvrage de construtions de tous genres.
Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517
C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM
Spécialiste en construction de maisons
Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

**CORDONNIERS**

BRITISH SHOE REPAIR
W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

H. CLIFTE, votre répareur
Service spécial aux institutions.
10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP
10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265
Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

**CREMERIES**

E. C. D. Co. Ltd. Télé 9264
Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème veloutée.

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

**DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE**

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

**DENTISTES**

Dr L. R. DODDS, B.A.
Chirurgien dentiste. Je parle français
306 édif. Tegler Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr J. S. LOWTHER
Invite les Canadiens Français
702 édifice Tegler . Edmonton
Téléphone 1985

Dr H. M.LANDING
Chirurgien dentiste
611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

W. A. MORGAN, D.D.S.
Anciennement édif. Gariépy. Extraction sans douleur. Prix modérés. Satisfaction.
102 Pantages Bldg. Tél. 4918

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle français. T. 4718

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG
723 édif Tegler. Edmonton. Tél. 6311

**DOCTEURS**

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE
322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg.
Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

**ELECTRICIENS**

FRED. DAVIES, électricien expert
Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix.
10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC
Demandez mes prix. Ouvrage garanti
9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

**ENCADREUR**

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

**ENCANTEURS**

HOWE L'ENCANTEUR
9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T.1643
Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED
Etabli à Edmonton depuis 22 ans.
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

**ENSEIGNES ELECTRIQUES**

METAL SPECIALTY Co. 10232 96 rue
Manufacturiers d'enseignes illuminées et autres. Spécialité en métal sur commande. Canadiens-français bienvenus.

**ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES**

CONNELLY & McKINLEY Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

**EPICERIES (commandes par la malle)**

Epargnez sur vos épiceries
WILSON'S GROCERY LTD.
Demandez notre liste de prix
10408-97e rue — Edmonton

**EXPRESS & TRANSFER**

ALBERTA MOTOR EXPRESS
En face gare C.P.R. — Tél. 6528

**FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES**

NORWOOD SHEET METAL WORKS
Canadiens demandez nos prix.
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

**FERRONNERIE**

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq.
Vitres Cello, $1.50, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

**FLEURISTES**

1½ car sgle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw. 9902 - 102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres Riverdale)
Bouquets. Tributs floraux et gerbes.
10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

**FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS**

Achetez chez: L. L. MISENER
vos fruits, légumes, beurre, oeufs
Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

**GARAGES**

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256
10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd.
Réparations générales et service
Gazoline, Huiles, Accessoires
9654-106A ave Tél. 6446

**GLACE ET GLACIERES**

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Téls. 4202 et 1220

**GRAINS ET LEGUMES**

WEST'N HAY & POTATO GROWERS
Limited 10127 - 99e rue
Nous achetons avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc

**HOTELS**

ALBERTA HOTEL
98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

BELMONT APARTMENT HOTEL
10049 - 104e rue. Edmonton. Tél. 5668
Chambres et appartements avec bain.
Quand à Edmonton, venez nous visiter

C. J. R. LODGE On parle français
9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

**IMPRIMERIE**

IMPRIMERIE DE L'UNION
10247- -107e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

**INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ**

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos:
Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

**INSTRUMENTS ARATOIRES**

INTERNATIONAL HARVESTER
Company of Canada Ltd.
Equipements complets pour la ferme
Machineries mues par moteurs.
Camions
Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde, Réparations.
10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE
Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R
Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave.
Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10350 - 106e rue. Tél. 4414

**LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS**

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

**MACHINERIES**

GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.
Scieries. Moteurs. Bouilloires, et accessoires de machineries. Stock complet. Service assuré. — Demandez nos prix

The Liberty Machine Works, ltd. T.2048
Machinistes experts. Polissage des cylindres. Vitesse ajustée. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. 10247 - 103e rue

**MACHINES A ECRIRE**

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc
10418 ave Jasper Edmonton Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO.
Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

**MACHINES ELECTRIQUES**

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD.
10135 - 105e rue, Edmonton, Alberta
Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

**MACHINES A LAVER**

EASY WASHING Co. Ltd.
Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

MAYTAG ALUMINUM WASHER
M. Duplessis, représentant français
Machine toute en aluminum, électricité ou gaz. 10349 ave Jasper

**MAGASIN DE CHAUSSURES**

WALK-RITE SHOE STORE
and Bargain Basement
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

**MARCHANDS DE BOIS**

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

**MARCHANDS DE BOIS (suite)**

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs Chassis d'églises sur commande

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd
S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403
Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave.
Matériaux,tous genres,pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

**MARCHANDS DE VIEUX FER**

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper
Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

**MARBRE — TUILES — TERRAZO**

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD.
Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

**MARCHANDS TAILLEURS**

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

**MONUMENTS**

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

**NETTOYEURS A SEC**

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd
10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513
Attention spéc'l. intitutions religieuses

**ONDULATIONS**

JOHNSON BEAUTY PARLORS
La place pour la meilleure coiffure
10115 - 102e rue, Edmonton, Tél. 4413

**NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX**

The American Hat Works. 10348 Jasper
Tono Campello, spécialiste. — Tél. 1498

**OPTICIENS**

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien
Examen de la vue. Lunettes
Consultez-moi et sauvez de l'argent
10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

**OPTOMETRISTES**

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd.
Lunettes.Examen de la vue. Réparations
10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER
Examen de vue scientifique. Lunettes
303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

**OSTEOPATHE**

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod
Ostéopathe et spécialiste de nutrition
Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

**PEAUX BRUTES & FOURRURES**

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512
GOLDMAN FUR & HIDE Co.
10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

**PHARMACIES**

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tel. 6374

**PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS**

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

**PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.**

"Ye Olde Firm"
HEINTZMAN & CO. LTD.
Pianos. Phonographes et records
10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles
MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

**PIECES SEPAREES D'AUTOS**

AUTO WRECKAGE LIMITED
10340 - 97e rue. Edmonton. Tél. 5589

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE
10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

**PEINTRES DECORATEURS**

HENDERSON SIGNS Ltd.
10235 - 102e rue Tél. 1601
Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co.
Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910
Tapissage — Peinture — Décorations
Ouvrage de ville et de campagne
10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

**PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS**

Geo. ROBINSON
10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

**PLATRIERS**

T. R. FLYNN, contracteur platrier. expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue, Tél. 5405

**PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ**

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

J. A. McKENZIE, Plombeur
10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

**PLOMBIERS (Suite)**

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue
Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence
Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

**POISSON, HUITRES, HOMARDS**

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail.
Canadiens-français, achetez ici.
Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

**PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE**

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP)
22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

**RADIATEURS**

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3
10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton
Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

**RADIOS ET ACCESSOIRES**

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A av
Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

**REPARATIONS DE PNEUS**

McLEOD BLDG. SERVICE STATION
Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc
Invitation aux Can.-fran. Prix modérés.
à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre.

**REPARATIONS DE MACHINES**

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines
Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction
10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

**REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES**

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

**REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE**

COUTTS MACHINERY Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9545-110e ave. Tél. 5723

**SCIERIES & ACCESSOIRES**

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

**SCULPTURE ET PEINTURE**

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160 - 121 rue Edmonton

**SELLIER—HARNACHEUR**

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue
Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie. 1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCord

**SPECIALISTES**

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal.

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien.
Moorfields Hospital, Londres, Angle.
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge.
420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876
Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste
Yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau. 9255 — 625 édif Tegler
Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

**SOUDURES A L'ACETYLENE**

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP
10250 - 103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

**SOUDURE A L'ELECTRICITE**

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

**TAPISSERIES — PEINTURES**

"MAUND PAINT & VARNISH Co.
10335 ave Jasper Tél. 6542

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage.
Satisfaction. Téls. jour 2755, soir 1714

**TAXIS — CHARS A LOUER**

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

**TENTES — AUVENTS — MATELAS**

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

**TANNEURS**

EDMONTON TANNERY Tél. 5527
Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272 - 110a ave.

**TERRES & FERMES**

CANADA COLONISATION ASO'N.
Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandez liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux
700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 461

WEBER BROS. — Edifice McLeod
Edmonton — Terres, district St-Paul

**TOITURES DIFFERENTES**

NORTH WEST ROOFING Co.établi1903
Toitures en gravois, asphalte, Roberoil et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nous sommes à votre service. Tél. 5824

**TRANSPORT MAISONS, etc.**

ALEX HUDSON
11721 - 94e rue, Edmonton, Tél. 72198
Maisons transportées, caves creusées et cimentées

**VAISSELLE EN GROS**

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't
Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands écrivez-nous pour nos listes de prix

**VETERINAIRES**

CAIRNS & McCORD
10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4034, Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

**VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.**

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

**VOLAILLES—OEUFS A COUVER**

Poulets, oeufs à couver de poules bonnes pondeuses, records officiels enregistrés. Livraison sûre et garantie. S'adresser au DEPT. DE LA VOLAILLE, Tél. 6933
407 édif. Blowey Henry. Edmonton.

**Model Electric Shop**
PETER BUTTI
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776
ON PARLE FRANÇAIS

**Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.**
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037 - 101A ave — Téléphone 6927

WEST'N HAY & POTATO GROWERS ltd. 10127 - 99e rue. Vendons semence de foin Timothy certifiée par le gouvernement. No 1 $8, No 2 $6, 100 lbs.

BANQUE
**CANADIENNE NATIONALE**
Siège social: MONTREAL
Capital versé et réserve, $11,000,000
Actif, $148,702,000
Toutes opérations de banque en Canada et avec l'étranger
Achat et vente de valeurs de placement
Succursale à Edmonton
J.-E. BRODEUR, gérant

— ALLEZ CHEZ —
**CHRISTIE GRANT**
L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE



Spécialité: Chauffage à air chaud
Dalles — Citernes à eau douce
ET FERBLANTERIE EN GENERAL
**Barry Sheet Metal Co**
LIMITED
Tél. 5623 — 10171 - 98e rue

**EDMONTON AUTO SPRING WORKS**
Ressorts de toutes sortes d'autos
coin Ave. Jasper et 95e Rue
EDMONTON, ALTA
— ON PARLE FRANÇAIS —



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour Edifice Confédération, Ottawa, Ontario", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 5 septembre 1928, pour la construction d'un édifice pour des bureaux du Gouvernement du Dominion, qui sera connu sous le nom de Edifice de la Confédération, rue Wellington, Ottawa, Ontario.

On peut consulter les plans et devis, se procurer les formules de soumissions, aux bureaux de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., de l'Architecte résident, ministère des Travaux publics, 59 rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, ministère des Travaux publics, 196 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

On peut se procurer des tracés bleus (blue prints) au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, en fournissant un chèque de banque accepté pour la somme de $100.00, payable à l'ordre du Ministère des Travaux publics, lequel chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié par une banque à charte au Canada, fait payable à l'ordre du Ministre des Travaux publics, pour le montant de cent mille dollars ($100,000), lequel chèque sera confisqué si la personne dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise, sur demande de ce faire, ou si elle ne remplit pas intégralement son contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. On acceptera aussi comme garantie de bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 juillet 1982.

## Appréciation

La pauvre Cunégonde est maigre, mais d'une maigreur qui effraierait la plus plate des limandes. Elle voudrait bien se marier, mais pour l'épouser, il faudrait n'y pas voir.

Si bien qu'une de ses amies intimes dit férocement, en parlant d'elle.

—Cunégonde! C'est un bâton qui cherche son aveugle!

# NOS FAITS ET NOS GESTES

**AVIS**

Nos lecteurs cette semaine nous pardonneront le renvoi du courrier de nos correspondants à la semaine prochaine vu l'abondance des matières. Dans notre prochaine édition nous verrons à donner justice à tous.

Si vous voulez faire encan, adressez-vous à M. Aristide Riopel, Morinville.





MM. Henri Tessier, de St-Paul, et Nap. Bergeron, de Lafond, étaient de passage à nos bureaux la semaine dernière.

M. P. W. Saint-Louis, gérant de la Banque Royale de Kénogami, P.Q., est passé à nos bureaux, au cours de la semaine. M. Saint-Louis faisait partie de l'excursion de l'Université de Montréal.

M. Jos Auclair de Calgary et vieil employé du C.P.R. depuis 1905, est venu à nos bureaux lors de son passage dans notre ville pour le congrès de l'A.C.F.A. Ce patriote actif est le père de huit enfants.

M. Armand Beaudry du C.P.R. s'es aussi aimablement prêté à tous les voyageurs de l'Université de Montréal. Notre compatriote est aussi venu à nos bureaux. Il a été avant d'être avec le C.P.R., 6 ans au C.N.R.

M. Louis Normandeau, organisateur du "Cartel du blé," nous prie de remercier tous ceux qui sont allés lui rendre visite lors de l'exposition d'Edmonton.

**DÉMÉNAGEMENT IMPORTANT**

La maison Weber établie à Edmonton depuis de nombreuses années vient de changer de local. Nos lecteurs Canadiens-français savent que cette firme a réussi à établir ici dans notre ville une solide réputation d'honnêteté et de droiture dans ses transactions commerciales. Ses débuts ont été modestes car au jour de la fondation le personnel ne comptait que trois employés tandis qu'il est maintenant de soixante. Nous prions ceux d'entre nos lecteurs qui le peuvent de visiter le nouveau local, situé sur l'avenue 101ème A.









## Nouvelles Régionales

### Donnelly

Le R. P. Péran, O.M.I., curé de Donnelly est passé à nos bureaux cette semaine et il nous a exprimé sa joie et sa satisfaction des choses à Donnelly. Récemment arrivé en notre province il manifeste déjà une grande sollicitude à l'oeuvre de l'A.C.F.A. et il ne cache pas qu'il est venu à Edmonton dans le but de ne pas manquer le congrès.

Donnelly est pleine d'activité. On propose, si les choses continuent d'aller comme présentement, de bâtir un couvent dans un avenir peu éloigné.

### Legal

Le grand chemin du gouvernement entre Morinville et St-Albert est toujours dans un état déplorable. Qu'attend-on pour le travailler? Quelqu'un devrait suggérer à Monsieur le ministre des Travaux Publics de venir se promener de ce côté-ci de la Capitale et lui procurer ainsi le plaisir de se faire cahoter à satiété. Il s'apercevrait vite que les plaintes formulées ne sont pas inutiles.

Nos charpentiers sont bien occupés. A. H. Leblanc est à réparer le vieux presbytère, qui depuis deux ans est la propriété de Antoine Caouette. Il a également entrepris l'érection de la maison d'habitation de Edouard Henry. Alfred Cormier a presque terminé la résidence que Ménésippe Massie fait construire pour lui près de son magasin. Joseph Vaugeois a commencé la construction de sa nouvelle boucherie, qui promet d'être de bonne dimension.

Le cercle local de l'A.C.F.A. a envoyé trois délégués au congrès de l'Association Canadienne-Française, qui se tint à Edmonton les deux derniers jours de la semaine dernière: MM. Horace Montpetit, Willie Demers et Maurice Bérubé. Ils en sont revenus, remplis d'enthousiasme et convaincus du grand bien que l'Association est appelée à faire.

Un pénible accident survint dimanche dernier dans l'après-midi, au Lac La Nonne, à 20 milles d'ici. Un jeune homme de 18 ans, Alexandre Garneau, y était allé se baigner en compagnie de ses frères, et de quelques amis, lorsqu'il perdit pied et coula au fond. Les témoins firent tout ce qu'ils purent pour le sauver, mais aucun ne sachant nager, ils n'y réussirent. Lorsqu'ils retirèrent le corps de l'eau, il était trop tard. Le défunt était le fils de Alphonse Garneau, cultivateur, et était un jeune homme doué d'excellentes qualités. Il avait fait plusieurs années d'études au Juniorat des PP. Oblats d'Edmonton, et se préparait à y retourner en septembre prochain, pour de là se rendre au Scholasticat de Lebret. C'est une lourde épreuve pour le pauvre père, auquel nous offrons nos plus sincères condoléances.

En visite chez Agibe Boisvert, M. et Mme Jean Pelletier et leur fils de Gravelbourg, Sask. Ils trouvent le pays si beau et si plein d'avenir, qu'ils se proposent de revenir sous peu et cette fois y rester pour de bon. En visite également, chez Delphis Coulombe, Mlle Boivin, professeur de français à Los Angeles, Californie, en compagnie de M. et Mme Laurendeau et leur fille, de Calgary. Mlle Boivin eut l'amabilité d'accompagner à l'orgue, dimanche dernier, en l'absence de la Révérende Soeur organiste.

Un certain nombre se sont rendus à Westlock, dimanche après-midi, pour assister à la Bénédiction et l'ouverture officielle de l'hôpital des Soeurs de la Charité. Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton était présent, ainsi que le Lieutenant-Gouverneur de la province et l'honorable M. Hoadley, ministre de la santé.

Baptême: Marie Rita Clarisse née de Adrien Leduc et Aurore Genest. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Leduc.

Correspondant.

### Vimy

La journée du samedi 21 juillet restera dans l'historique de notre petite parosise une de celles que l'on peut marquer d'une pierre blanche. Nous avions en effet ce jour-là, la visite de notre Archevêque qui donna la confirmation à 47 de nos enfants. Dans un décor de lumières et de fleurs, au chant harmonieux de pieux cantiques, ce fut d'abord le matin à la messe de 8 heures célébrée par M. le curé de Legal la communion des enfants. A 10 h. 30, Mgr l'Archevêque, assisté de Monseigneur M. Pilon, curé-doyen de Morinville, et le Rév. M. Gouthier, faisait son entrée officielle. Le Rév. M. Jennings de la cathédrale agissait comme maître de cérémonies. Sa Grandeur fit la bénédiction liturgique d'une statue en bronze de la Vierge qui doit prendre place sur la façade de notre église. Par une faveur insigne Mgr l'Archevêque accorde une indulgence de cent jours à tous ceux qui salueront cette statue en disant l'invocation: "Notre-Dame des Victoires, Refuge des pécheurs; priez pour nous."

Puis, ce fut la grand'messe chantée par le curé de la paroisse, M. l'abbé Mallet, la cérémonie de la confirmation, l'absoute pour les défunts et enfin la bénédiction papale.

Félicitant les paroissiens de Vimy pour le progrès réalisé depuis sa précédente visite en juillet 1925, Mgr l'Archevêque insista cependant pour qu'ils bâtissent à leur prêtre un presbytère convenable. "Votre paroisse n'existe que depuis huit ans, dit Sa Grandeur, et vous avez fait beaucoup pour ce temps relativement court. C'est très bien. Il y a cependant huit ans aussi que votre curé est logé d'une façon bien insuffisante. Le temps est donc venu pour vous de lui procurer un peu de confort et c'est pourquoi j'insiste. Vous êtes 65 familles catholiques. Ce n'est donc pas trop demander en fixant que chaque famille donne cet automne $25.00 pour la construction d'un presbytère. La récolte s'annonce très belle cette année; alors, je vous sais trop bons catholiques dans cette paroisse de Vimy pour ne pas en être reconnaissants au bon Dieu en fournissant pour loger convenablement votre prêtre."

Assurément, pour le bon renom de leur place, les gens de Vimy ne voudront pas faire moins que toutes les autres paroisses du diocèse; et, il est à espérer que dans un avenir assez rapproché ils pourront indiquer aux gens du dehors qui visitent la maison de leur curé et que cette maison, dans sa belle simplicité, leur fera pourtant honneur.

Après le repas gracieusement servi dans le soubassement de la sacristie par Mmes Jos Provençal, T. Saint-Arnaud, Arthur Provençal, Louis Tremblay et Mlle Alma Bourque, Sa Grandeur se mettait en route pour Picardville où devait le recevoir le jeune sympathique abbé Marchand, nouveau curé de cette paroisse.

A la grand'messe du lendemain dimanche, nos premiers communiants faisaient la rénovation des promesses du baptême et après la messe leur consécration à Marie par la touchante cérémonie de l'offrande des couronnes.

• • •

N'eusse été l'événement important dans une paroisse qu'est la visite de son Archevêque notre représentation au Congrès de l'A.C.F.A. eut été plus imposante. Nous y avons eu cependant notre délégué M. Octavien Laferrière.

• • •

De retour parmi nous de son voyage dans l'Est, M. Télesphore Saint-Arnaud, qui nous assure que c'est encore, par le temps qui court, dans l'Ouest qu'il fait le meilleur pour vivre.

Correspondant.

### Picardville

Les 20 et 21 juillet eurent lieu dans la paroisse, la première communion et la confirmation des enfants. Sa Grandeur Mgr O'Leary escorté de plusieurs paroissiens qui avaient été le saluer à Vimy, arriva au presbytère vers trois heures. Depuis plus d'une heure déjà la foule rassemblée sur le terrain de l'église attendait avec impatience l'arrivée du premier pasteur de ce diocèse.

L'église coquettement parée pour la circonstance était à peine assez grande pour contenir la nombreuse assistance.

Mgr Pilon, curé de Morinville, ainsi que M. le curé de Legal et M. le curé de Vimy rehaussaient encore par leur présence l'éclat de cette grande fête.

Nous tenons aussi à signaler la présence de M. l'abbé A. Leclerc, qui a si bien dirigé les enfants qui furent ocnfirmés, de M. l'abbé O'Maley, comme maître de cérémonies, et de M. l'abbé P. St-Arnaud, qui, lui aussi s'est dévoué pour faire notre plus belle fête.

Après un somptueux banquet préparé discrètement par les dames de la paroisse, Sa Grandeur, accompagné de son secrétaire, de notre dévoué et nouveau curé, M. Marchand, de M. le curé de Vimy, des syndics, etc., partit pour Westlock, laissant avec ses plus abondantes bénédictions, la joie dans le coeur de tous les fidèles.

Puisse chacun de nous conserver longtemps le souvenir du passage de "celui qui est venu au nom du Seigneur" faire descendre dans l'âme de nos chers enfants le Saint-Esprit et réconforter de ses sages conseils tous les paroissiens de Picardville.

### Brosseau

Le 17 juillet, mariage solennel à l'église de Brosseau de Mlle Denise Vincent à M. Gaspard Foisy. M. J. B. Vincent accompagnait sa jeune fille qui était vêtue de blanc et voilée et M. Alphonse Foisy, père du marié, accompagnait son garçon au saint autel. Le mariage fut béni par M. l'abbé Chartrand.

Mme J. B. Vincent jouait à l'orgue et leur garçon, M. Armand Vincent, jouait le violon. Il y eut grand'messe chantée par les chantres de la paroisse. Etaient du nombre: MM. Bienvenue, Ovila Vincent, Zéphire St-Hilaire, Armand Vincent, Trois jolis cantiques de mariage furent très bien rendus, et l'église avait été bien décorée par notre dévoué curé, M. Chartrand, qui, comme par le passé, sut si bien faire les choses. Le dîner fut donné chez le père de la mariée, M. J. B. Vincent; il y avait 60 convives. M. le curé présidait et nous a dit de belles paroles pour donner tout le courage nécessaire aux jeunes époux et aussi a fait allusion au deuil qui va régner dans l'habitation que cette jeune fille a quittée. Ensuite la noce reprit le chemin de Foisy où le souper non moins appétissant était donné chez M. Alphonse Foisy, père du marié; il y avait là 75 convives à table et le repas fut pris au son du chant. Ensuite il y eut danse et chant. Les mariés reçurent nombre de cadeaux de leurs parents et amis. Les jeunes époux résideront à Foisy. Nos meilleurs voeux de joie et de bonheur à ce jeune couple.

Mme Alice Venne, soeur de la mariée, est de passage à Brosseau à l'occasion des noces.

M. Fernando Laure a vendu un terrain à un profit de $1200.00 et il s'est fait cadeau d'un beau Pontiac Sedan. Nos félicitations à M. Laure. M. Onésime Paradis a fait l'achat d'un Chevrolet Landau, et M. J. B. Vincent un Coach Chevrolet. C'est dire que cette paroisse est dans le progrès comme bien d'autres paroisses, et le temps cette année fait prévoir une récolte très abondante, comme par le passé.

Depuis que nous avons le chemin de fer à notre disposition, le fermiers ont redoublé d'ardeur dans le travail de la terre. Citons M. J. Brosseau qui a 750 arpents ensemencés cette année et a en plus ouvert 600 arpents cet été, ce qui prouve que les gens de Brosseau vivent bien.

Le pique-nique annuel de cette paroisse aura lieu le 12 août. Il y aura messe solennelle et un dîner champêtre qui sera suivi de différents amusements et une partie de balle.

Correspondant.

L'hôtel de Falher que M. François Renthier venait d'acheter de M. Martel, au prix de $18,000., a été incendié samedi le 21 juillet. On ignore la cause de l'incendie et on croit que les pertes sont couverte par les assurances.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10247 - 107e rue, Edmonton.



**L'EXPOSITION D'EDMONTON**

Pendant toute la semaine dernière, des visiteurs de partout se sont rendus au terrain d'exposition. On y a admis, cette année près de 148,000 personnes, soit 35,000 de plus que l'année dernière. L'objectif des organisateurs, placé à 140,000, a été dépassé. Bien que chaque attraction ait été pour quelque chose dans cette assistance énorme, le défilé historique et les représentations de Mère l'Oie et du Petit Chaperon Rouge semblent bien s'être disputé, au premier plan, la faveur du public. Et c'est justice. Ces démonstrations sons instructive et plaisent à tous. Il est à souhaiter que les expositions futures en comportent de semblables.

Les spécimens d'animaux qu'il nous a été donné de voir, nous ont fort intéressé, surtout le groupe de boeufs et vaches Jersey, qui sont vraiment de belles et élégantes bêtes, auxquelles les cornes ne font qu'ajouter comme une sorte de coquetterie.

Un kiosque également instructif est celui où sont exposés les produits du sol de l'Alberta, fleurs, ou comestibles. Le comptoir sur lequel s'étalent des specimens de mauvaises herbes a retenu l'attention et, vraisemblablement, rendra service à plus d'un cultivateur. L'exposition de travaux d'art n'attirent que peu de visiteurs, ce qui permet de constater en toute tranquilité qu'il y a là des oeuvres pleines de mérite. Peintures à l'huile, à l'eau, sur porcelaine; croquis et dessins: on en a, si l'on veut, pour des heures à détailler et à admirer. On dit, ce qu'il n'est pas possible à un nouveau venu de confirmer, que l'art est en progrès à l'exposition d'Edmonton.

Les vieilleries de la "Cabane du bon vieux temps" ne manquent pas de pittoresque. Dans un coin de souvenir, on en retrouve de semblables chez ses grands-parents ou arrière-grands-parents. Les courses de tous genres ont provoqué l'habituel intérêt et les inévitables paris.

Bref, l'exposition de cette année a été un véritable succès. Les innombrables attractions de cirque ont obtenu, de même, des patronages nombreux et bruyants. Si, d'année en année, le progrès s'affirme, l'exposition d'Edmonton deviendra à coup sûr l'une des plus intéressantes du pays.

A VENDRE

Renards argentés pouvant être tenus dans un pool si désiré. Paiement facile. S'adresser à boîte 25 L'Union.

**Un gros arbre**

Pierrot s'en va un jour dans le bois lorsqu'il vit un gros arbre et se mit à l'abattre, avant de commencer il lui vint l'idée de faire le tour; il plante sa hache dans l'arbre et part, et lorsqu'il revint le manche de sa hache était pourri.

Tout le monde se plaint de sa mémoire, et personne ne se plaint de son jugement.

---

Abonnez-vous à "L'UNION," c'est votre journal. $2. par an.

Après l'avoir lu, envoyez-le à vos amis d'En-Bas.

## Vous l'entendrez ?



Monsieur A. Duprat l'interprète de la chanson française que nous aurons le plaisir d'entendre sous peu en Alberta, avec son épouse.



# LE CONGRÈS DE L'A.C.F.A

(Suite de la 8ème page)

haita la bienvenue dans sa paroisse et les assura que là ils se trouvaient tout à fait chez eux, puisqu'ils y retrouvent des Canadiens-français absolument aussi patriotes que s'ils n'avaient jamais quitté la province de Québec. Le R. P. Péran, O.M.I., officiait.

Le chanoine Chartier, après des remerciements au nom de son groupe, développe la leçon de prudence suggérée par l'Evangile du jour, celui du serviteur qui, renvoyé par son maître, prend soin de se ménager des amitiés à l'extérieur pour les jours où il n'aura pas d'emploi. Il rappelle que ce sont des Oblats qui ont évangélisé l'Ouest. Les Canadiens-français dit-il, s'ils veulent être prudents, doivent prendre garde de ne placer à la tête de leur pays si riche que des hommes capables de faire produire à ce pays tout ce qu'il renferme de richesse pour assurer le bonheur du peuple qui l'habite.

Au dîner offert aux voyageurs par les R. P. Jésuites, M. P. E Poi-rier, avocat, président des Jeunes Canadiens, a présenté la bienvenue du Collège. Suit son intéressant discours.

### Discours de M. Poirier

Je me suis toujours demandé comment il se faisait que des hommes paisibles, aimant les choses de l'esprit, consentaient à devenir des excursionnistes vers l'Ouest, alors que leur voyage les appelait forcément à écouter des discours dans tous les endroits où ils passaient.

J'ai la conviction que si vous eussiez su qu'un jeune avocat, à Edmonton, devait vous adresser la parole, vous n'auriez pas inclus notre ville dans votre itinéraire.

Ne craignez rien cependant, je ne défendrai pas la légendaire veuve et l'orphelin, car dans l'Alberta, les veuves ne le sont pas longtemps et les orphelins n'ont rien à faire avec les avocats. C'est curieux, la sagesse naît vite chez nos orphelins d'Alberta.

De plus si je me laisse emporter par l'impression que fait sur moi tout particulièrement la vue de tant de québecquoises, je serais porté à plaider ma propre cause auprès d'elles et laisser le Collège se présenter tout seul. Car si je comprends bien le programme de ce midi, je suis appelé à vous faire une "présentation". Et la seule "présentation" que je puis vous faire c'est de vous présenter le Collège.

Cependant le Collège peut très bien se présenter par lui-même sous sa forme physique. Il est question d'agrandir. Il nous faudra encore quelques années.

Voyageurs parmi vous qui êtes opulents, il doit y avoir de ces fortunés, qui pourraient nous aider.

Ici en Alberta, "Apparent Rari Nantes in Gurgite Vasto."

Ceux qui ont montré la tête ont fait ce que l'hexamètre suivant exprime si bien: Patati, Patata, Pouf! Sic Faciebat Equus.

Mais vous, pauvres mortels, qui comme nous vivez au jour le jour —oh comme ceci s'applique bien à un avocat, sans veuve ni orphelin,—permettez qu'on vous redise ce que représente le Collège dans le coeur de ceux qui en ont.

C'est le berceau de nos espérances, c'est, suivant moi, le seul gage de salut pour nous tous.

A quoi bon la survivance des Canadiens si cette survivance n'est pas canadienne-française?

Nous vivons dans l'Ouest. Les exigences du moment nous ont créé une mentalité pratique. Nous aimons trop ces maximes anglaises: "Trust in God — Everybody else Cash!" — "Stand up, Speak up and Shut up."

Cette mentalité matérialiste est une taxe assez forte sur notre idéal.

Le fait de vivre, dans une minorité ne facilite pas notre patriotisme, et cette ambiance ne nous permet pas toujours de réaliser la relation immédiate entre ces deux notions "Business et Patriotism".

Il est difficile pour nous parfois de concevoir que c'est prati que pour un Canadien-français d'être patriote.

Seul le Collège peut nous donner cette dose d'idéal qui devient un antidote.

Et de plus seul le collège peut nous donner cette vraie éducation dont nous avons tant besoin. La conservation de la langue pour moi ne veut rien dire, si elle est destinée à exprimer des insignifiances.

Donnez-nous 25 ans de plus avec le Collège comme centre de formation intellectuelle et, messieurs les voyageurs, nous vous ferons peut-être la leçon au point de vue de patriotisme. Il se pourrait bien que nos voyages futurs de "Survivance" soient destinés à aider la survivance de la province de Québec et non pas la nôtre.—vous pardonnerez ceci à un jeune.

Le Collège a tout pour réussir: son affiliation avec l'Université Laval de Québec (qui est pour nous notre mère et que vous considérez à Montréal comme votre belle-mère), lui ouvre les portes de l'Université d'Alberta. Le reste dépend de l'élève.

Le Collège fait tout ce que les autres collèges font. Il étend les horizons, fait tendre l'intelligence vers le vrai, le beau et le bon, (fameux transcendentaux que je me souviens de vous).

L'école, soumise à l'état tel que constitué n'est pour nous qu'une trop faible assurance que nos petits frères sauront balbutier des syllabes françaises.

Mais ceci n'est pas ce qu'il nous faut.

C'est une mentalité instruite, pratique et créatrice qu'il nous faut.

Le Collège, seul avec le couvent, nous assure cette mentalité pour l'avenir. Soyons fidèles à notre Collège pendant cette période de défrichage intellectuelle qui devra durer pendant deux générations encore.

Nous poserons ainsi les bases de la survivance en Alberta.

Et vous, chers voyageurs, vous avez le devoir de venir vous-même chaque année constater nos progrès, et même d'écouter de jeunes avocats plaider la cause du Collège, une de ces causes où les mérites de la cause sont admis, mais où les faits sont soumis à cette loi inexorable du créateur: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front."

Vous avez aussi l'obligation de nous amener chaque année de jolies québecquoises de façon à cimenter plus fortement que jamais l'amitié entre la jeunesse des deux provinces, de crainte de nous perdre et de nous laisser perdre.

• • •

Le R. P. Béliveau, nouveau recteur du Collège, présenta son institution en glissant, très légèrement et très spirituellement, sur les vastes besoins de ce foyer d'enseignement.

Après quelques brèves et éloquentes paroles de M. le chanoine Chartier, le groupe visita le Collège des Jésuites, l'Université d'Edmonton, le couvent de l'Assomption; puis les excursionnistes se dispersèrent par la ville et même par la campagne, jusqu'à huit heures du soir, heure à laquelle était fixée la soirée organisée au Memorial Hall, pour célébrer à la fois leur passage et la clôture du congrès de l'A.C.F.A.

Invité par le président, le R. P. Lessard exécuta au piano une pièce de sa composition: "O Carillon."

M. le docteur Petitclerc, président élu de l'A.C.F.A., est de l'avis de Sir Georges-Etienne Cartier: le Canadien-Français est poli, galant, hospitalier. Il n'en veut pour preuve que ce fait qu'il est au moins le troisième en cette journée à bienvenir les excursionnistes de l'Université dans la ville d'Edmonton.

M. R. Racette, président des Instituteurs bilingues, rappelle que lors des voyages précédents, il avait demandé avec instances qu'une école normale fût établie dass la province de Québec, avec équivalence de diplômes avec l'Ouest, pour nous permettre de recruter là-bas les instituteurs et institutrices indispensables à notre survivance. Jusqu'ici, remarque l'orateur, nous n'avons pas vu la réalisation de cette promesse. L'armature de notre défense nationale ne peut, fait observer M. Racette, être comparée à celle du Manitoba ou de la Saskatchewan. Le texte intéressant de M. Racette sera publie dans L'Union.

M. le maire Bury a tenu à venir saluer au passage les excursionnistes de l'Est. Et comme le président l'invite à prendre la parole, il le fait en français. "Même si je fais beaucoup de fautes," dit-il, j'ai bien l'intention de continuer à parler votre belle langue." Il rappelle une autre excursion de l'Université, "mémorable par la présence de Mlle Hortense Cartier, la fille d'un grand homme Canadien-Français, sa visite était toute parfumée des jours de la Confédération et de l'union des grandes races canadienne-française et britannique pour le bien-être du nouveau Canada."

Comme son compatriote le maire Bury, M. le doyen Kerr, de l'Université d'Alberta, s'adresse aux nôtres en français. S'il ne possède pas la parfaite prononciation de notre langue, M. Kerr en connaît à coup sûr la syntaxe et les tournures. Son allocution est non seulement dite en français, mais pensée en français. Comme il était absent de la visite de l'Université au cours de l'après-midi, M. Kerr apporte ce soir à celle de Montréal, le salut cordial de l'institution d'Edmonton. "Ici, dit-il en parlant des lois scolaires, nous ne voulons pas interpréter la loi de façon légale, mais de façon loyale. Tous nos élèves ont la faculté d'écrire leurs examens en français s'ils le veulent. Nous possédons, comme à l'Université de Montréal, un cours de littérature canadienne-française. Nous envions votre âge, Canadiens-Français, sur le sol du Canada. Nos deux races, canadienne-française et britannique, ne doivent pas être envieuses l'une de l'autre, mais fières l'une de l'autre."

M. l'abbé Deschambault et M. Raymond Denis n'ont pas manqué, lorsqu'ils furent de nouveau appelés à adresser la parole, de relever la présence sigificative de ces deux sympathiques Anglo-Canadiens à cette réunion. M. Raymond Denis ajoute que les deux races du Canada doivent marcher unies, dans le respect l'une de l'autre, la main dans la main, "non comme ceci, mais comme ceci". Et son geste dit éloquemment, non l'une SUR l'autre, mais l'une PRÈS de l'autre.

Le docteur Guibord, maire de Grand-Mère, avec le chanoine Chartier, interprète officiel des visiteurs, se dit heureux de trouver si loin du foyer de Québec un centre si profondément français et si formellement décidé à le demeurer. Il ne croit pas que notre race soit ici en danger tant que notre jeunesse comptera des unités comme M. Racette, par exemple.

Le discours de M. le chanoine Chartier couronne la soirée. Il remercie d'abord courtoisement MM. Bury et Kerr de leur sympathie envers les nôtres. Il estime que la province de Québec a cru trop longtemps que le Canada se terminait à ses frontières. Il faut que cet état d'esprit cesse. Ce qui a fait dans la passé la faiblesse de la province de Québec, c'est son absence du sens des affaires. Ce fut, pltôt, car la vieille province s'applique à se parfaire sur ce point. Il prêche encore l'union entre Canadiens-Français puis l'union entre les deux races pour la prospérité du pays.

MM. Conrad Fouquette, et Maurice Lavallée, tous deux professeurs au Collège des Jésuites, ont complété le programme musical de la soirée, le premier en chantant, le second en accompagnant au piano quelques chansons canadiennes.

Avant le chant de l'hymne national cependant, M. Adéodat Boileau, président de l'A.C.F.A. sortant de charge, demanda aux congressistes de l'écouter un instant. Son rôle de président est fini et ceux qui ont assisté au congrès savent quel tact, quelle délicatesse il y a déployés. Malgré cela, il a voulu, et c'était vraiment très émouvant à entendre, faire excuse auprès de ceux qu'il aurait pu involontairement mécontenter ou blesser pendant la durée de ces séances. Les congressistes ont entendu là de précieux conseils, qui se résument à peu près ainsi: maintenant que vous vous êtes librement choisi des chefs, je vous en prie, suivez-les accordez-leur votre appui sincère, entier: cet appui leur est indispensable pour mener à bien la cause qui leur est confiée.

Un groupe nombreux d'Edmontonais a reconduit à la gare les visiteurs de l'Est. La causerie, animée jusqu'à la fin, s'est fondue, au départ, dans le chant du "Bonsoir, mes amis". Comme bien l'on pense, c'est M. Hervieux qui dirigeait la cantate.

• • •

Suit la liste des officiers de l'A.C.F.A. pour l'année 1828-29. Président: le docteur J.-L. Petitclerc d'Edmonton; 1er vice-président: M. J. E. Primeau de Saint-Paul; trésorier: M. H. E. Patenaude d'Edmonton; secrétaire-archiviste: M. Paul-E. Poirier, avocat, d'Edmonton; secrétaire général: M. Chs-Edouard Gariépy, avocat, d'Edmonton; et les officiers suivants: docteur J. E. Amyot, d'Edmonton; docteur J. O. Beauchemin de Calgary; M. G. A. Thibault d'Edmonton; M. Georges Bugnet du Lac La Nonne; M. Auguste Forget de Morinville; M. R. Racette de Lamoureux; M. Arthur Lamoureux de Lamoureux; M. T. Gobeil de Beaumont; M. Paul Jenvrin d'Edmonton; M. Louis Normandeau de Westlock; M. H. de Savoye d'Edmonton.

L'honorable sénateur P. E. Lessard ,l'honorable Juge L. Dubuc. MM. L. Joly, L. A. Giroux, L. Boudreault, A. Delisle ont été faits membres d'honneur de notre association. MM. Amyot et Boileau, anciens présidents, ont été élus membres à vie de l'exécutif. Les RR. PP. Langlois, O.M.I., C. J. Béliveau, S.J., et M. l'abbé Ketchen, représenteront le clergé dans l'exécutif de notre association .

---



**SOUMISSIONS POUR DRAGAGE**

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, rivière Athabaska, Alberta", seront reçues jusqu'à **midi (heure avancée), le mardi 7 août 1928.**

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, édifice de la douane, Winnipeg, Manitoba.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qui seront employés pour les travaux devront être dûment enregistrés au Canada, à l'époque de la réception des soumissions, ou avoir été construits au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 5 p. 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas, le chèque ne devra être moins de quinze cents dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 juillet 1928 F40

## PETITES ANNONCES

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

# Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

## LES MARCHÉS

**Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.**

**EDMONTON**

| | |
|---|---|
| **BLÉ—** | |
| No. 1 Nord | 1.01 |
| No. 2 Nord | .98 |
| No. 3 Nord | .90 |
| No. 4 | .85 |
| No. 5 | .76 |
| No. 6 | .66 |
| Fourrage | .56 |
| **AVOINE—** | |
| No. 2 C. W. | .40 |
| No. 3 C. W. | .36 |
| **ORGE—** | |
| No. 2 C. W. | .60 |
| No. 3 C. W. | .55 |
| Fourrage | .53 |

**WINNIPEG**

| | |
|---|---|
| **BLÉ—** | |
| No. 1 Nord | 1.23⅞ |

**VANCOUVER**

| | |
|---|---|
| No. 1 Nord | 1.17 |
| **BÉTAIL—** | |
| De choix | 9.00 à 9.25 |
| Qualité bonne | 7.00 à 7.75 |
| **PORCS—** | |
| Lisses épais, au débarqué | 11.10 |
| **MOUTONS—** | |
| Agneaux | 10.50 à 14.00 |
| Autres | 8.00 à 8.50 |

**Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.**

| | |
|---|---|
| **CRÈME—** | |
| Spéciale | .36 |
| No. 1 | .34 |
| No. 2 | .31 |

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

| | |
|---|---|
| **VOLAILLES—** | |
| Grasses | .14 |
| Passables | .11 |
| Pauvres | .08 |
| Coqs | .08 |
| Dindons | .14 à .25 |
| **BEURRE—** | |
| De laiterie, No. 1 | .23 |
| **OEUFS—** | |
| Extras, la douzaine | .27 |
| Première qualité | .25 |
| Deuxième qualité | .19 |
| **PATATES** | .25 |

**FOURRURES**

**Ces prix nous sont gracieusement fournis par M. Larivière de l'Alaska Fur.**

| | |
|---|---|
| Rats musqués | \$1.00 à \$1.60 |
| Blaireau | 10.00 à 20.00 |
| Ours | 12.00 à 15.00 |
| Castor | 15.00 à 45.00 |
| Hermine | 1.00 à 3.00 |
| Renard rouge | 30.00 à 45.00 |
| " argenté | 80.00 à 400.00 |
| " croisé | 55.00 à 170.00 |
| " blanc | 40.00 à 50.00 |
| Lynx | 20.00 à 65.00 |
| Vison | 12.00 à 30.00 |
| Loutre | 15.00 à 45.00 |
| Skunk | 1.00 à 3.50 |
| Coyote | 6.00 à 28.00 |
| Wolverine | 15.00 à 26.00 |
| Martre | 30.00 à 150.00 |

## LA FIERTÉ DE LA PROFESSION

En tous lieux on proclame la noblesse du métier de l'agriculture. Pourquoi, sinon pour empêcher cette émigration de la campagne vers la ville. Au pays de Québec ce conseil remplit les journaux et fait le thème des discours de nos hommes politiques. Là-bas on a honte du métier, on le croit inférieur. On ne dit pas tout haut surtout quand on est en ville, qu'on appartient à la noble profession de l'habitant. Pourtant on a tort, grandement tort, car l'agriculture a trop donné à la race et à l'Eglise dans Québec pour qu'on ait honte de la terre. C'est un courant d'opinion né du dédain qu'a eu à notre égard pendant trop longtemps la majorité saxonne. D'où est née une défiance de nous-mêmes et de ce qui nous faisait vivre et vivre comme des maîtres et non comme des valets dans les villes, ces mangeuses d'hommes, ces destructrices de la santé morale de notre groupe ethnique.

Ici en Alberta, et dans l'Ouest en général, on a la fierté de l'agriculture. On aime à dire que l'on possède une terre, qu'on la cultive et qu'elle rapporte tant de boisseaux de blé à l'acre. Ceux que nous entourent et qui s'occupent d'agriculture nous ont enseigné à ne pas en avoir honte, à être ce que nous sommes, à demeurer rivés au sol, en "nous cramponnant à la terre" suivant la forte parole de Sir G. E. Cartier, et notre race survivra. Elle se maintiendra grande, robuste, saine moralement et physiquement, et elle continuera ici en Alberta nos chères traditions de vie catholique et FRANÇAISE.

Ayons la fierté de notre profession, elle n'est inférieure à aucune. Elle vaut mieux que bien d'autres.

Adolphe BOUCHER.

### PUBLICATIONS FRANÇAISES

Toutes les publications suivantes sont envoyées gratuitement à quiconque en fait la demande. On n'a qu'à adresser comme ci-dessous. Inutile d'affranchir.

Ecrivez en français, et demandez le texte français.

• • •

**Ministère du Commerce, Bureau fédéral de la Statistique, Ottawa.**

Rapport sur la production minérale au Canada.

Bulletin annuel sur le plomb.

Bulletin annuel sur le pétrole.

Bulletin annuel sur la tourbe.

Bulletin annuel sur le ciment.

Revue industrielle sur l'industrie de l'or.

Revue industrielle sur l'industrie de l'argent.

Revue industrielle sur l'industrie du nickel et du cuivre.

Rapport sur la producton minérale de la province de Québec.

Rapport sur la production minérale de la province du Manitoba.

Rapport sur la production mi- café et des épices.

Rapport sur la production des chaussures et articles en caoutchouc.

Rapport sur la production des raffineries de sucre.

Rapport de la production des produits du tabac.

Bulletin sur la production de la tannerie.

Rapport annuel sur la production des automobiles.

Résumé des importations, exportations et droits de douane perçus pour les derniers mois, pour le commencement de l'année fiscale, et pour les douze mois précédents.

Résumé du commerce par pays et principaux articles de commerce des douze derniers mois.

Statistiques des échanges avec le Royaume-Uni.

Statistiques des échanges avec les Etats-Unis.

Statistiques des exportations de grain et de farine.

Statistiques des exportations de lait, produits laitiers et oeufs.

Statistiques des exportations de bois de pulpe.

Statistiques des exportations d'articles de caoutchouc.

Statistiques des exportations et importations de chaussures.

### TRAVAUX A SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE, P.Q.

Une petite linerie de démonstration a été installée à Sainte-Anne de la Pocatière en 1923. Nous espérions que l'établissement d'une linerie dans ce district aurait pour effet de ranimer l'intérêt dans la production de la filasse, car il se cultivait autrefois une quantité considérable de lin dans cette partie de Québec, que l'on employait pour faire des étoffes du pays ou étoffes tissées à la maison.

La paille récoltée sur les parcelles expérimentales de lin cultivées sur cette station a été teillée et quelques démonstrations ont été faites la première année qui a suivi l'installation de la leinerie. Nous avons appris par ceux qui assistaient à ces démonstratons qu'un bon nombre de cultivateurs avaient un vieux stock de paille de lin, et qu'ils seraient très désireux de la faire teiller avec une machine moderne. Nous avons décidé de teiller cette paille de lin gratuitement et de renvoyer la filasse aux cultivateurs. Nous n'avons pas eu à nous repentir de cette décision car elle a éveillé un très vif intérêt, non seulement dans cette région mais bien d'autres parties de la province de Québec. Depuis cette reprise d'intérêt dans le tissage à la maison dans la province de Québec, la maison Dupuis Frères, de Montréal, a ouvert un département séparé pour la vente de toiles tissées à la maison. Cette maison distribue de la filasse de lin à ceux qui désirent la tisser et elle rachète la toile tissée à la maison pour laquelle il existe une très vive demande. Cette année les parcelles expérimentales de lin cultivées à Sainte-Anne de la Pocatière ont été teillées à cete linerie, ainsi que de petites quantités de filasse appartenant à quelque trois cents cultivateurs. Toute la filasse venant de ces quantités de lin et environ deux tonnes de l'Ontario ont été converties en toile du pays dans la province de Québec.

### REVUE AGRICOLE A LIRE

Avec ce mois-ci la "Voix Nationale" organe de colonisation et de rapatriement commence sa deuxième année. Dirigée par des hommes compétents elle est vivante, pétillante d'esprit et propre à intéresser les cultivateurs de toutes les parties du pays. Nous prions nos lecteurs de la lire. Son abonnement ne coûte qu'un dollar. On s'abonne à 520 rue Richmond, Montréal, Qué.

### UN SIMPLE REMÈDE CONTRE LE BALLONNEMENT DES VACHES

Une méthode bien simple de guérir le ballonnement des bêtes-à-cornes, c'est de prendre une corde de petit diamètre, d'y faire un gros noeud vers le centre, d'introduire ce noeud dans la gueule de l'animal souffrant, et de lier les deux bouts libres par-dessus la tête de l'animal.

Il faut lier ces extrémités de la corde solidement afin que la vache ne puisse rejeter le noeud hors de sa gueule, l'animal se remuera suffisamment pour se libérer l'estomac des gaz qui l'oppressent.

Une bride à cheval peut aussi bien faire l'affaire. Placez le mords dans la gueule de l'animal malade, et tirez la bride fortement vers le haut.

Si l'animal n'est pas en extrême danger ce traitement apportera le soulagement désiré.

Dr George CONN,
Médecin vétérinaire.

The Country Gentleman,
Juin 1928.

### IL Y AVAIT UNE FOIS...

Il y avait une fois un père de famille de 15 enfants. Ce père demeurait sur une petite terre du comté de Bellechasse dans la paroisse de Saint-Lazare.

Pour vivre sur sa terre, il en arrachait pas mal.. Un jour, il entendit parler des terres de l'Ouest... Dans ce temps-là, ça ne coûtait pas trop cher pour aller dans l'Ouest... Il partit seul et visita le sud de la Saskatchewan...

Aujourd'hui, c'est un riche cultivateur de Radville... Tous ses enfants sont établis et vivent richement... Si vous ne voulez pas me croire, écrivez à Ferdinand Fradette, Radville, Saskatchewan.

La Voix Nationale.

### L'IMMIGRATION EN BAISSE

Une dépêche d'Ottawa transmet ces chiffres au sujet de l'immigration. En avril et mai 1928 ce service a enregistré 50,624 immigrants, tandis que pour la même période, en 1927, le total s'élevait à 59,382. Pendant le mois de mai, le chiffre de 23,641 immigrants indique une diminution de 1% sur la période correspondante en 1927.

3,833 Canadiens ont été rapatriés pendant ce mois de mai.

### NOUVEAU BUREAU MÉDICAL OUVERT

"Ceci n'est qu'un autre pas vers l'objectif que se propose le Canadien National, c'est-à-dire le bien-être de ces loyaux employés, hommes et femmes, qui ont apporté un concours si merveilleux à l'administration du réseau national," a déclaré sir Henry Thornton, président du réseau national qui adressait la parole à un groupe de hauts fonctionnaires et d'employés réunis dans l'édifice Shaughnessey pour l'ouverture du nouveau bureau médical du Canadien National.

Le Chemin de fer national du Canada ayant 9,000 employés sur l'île de Montréal, il a été jugé sage d'avoir un endroit où soigner les cas de maladie ou d'accidents et un bureau a été ouvert dans l'édifice Shaughnessey où le bureau médical du Canadien National pourra donner les premiers soins et dans le cas d'hospitalisation faire transporter le patient à un hôpital, quitte ensuite à la visiter régulièrement.

Ce bureau médical est sous la direction du Dr John McCombe, médecin en chef de la compagnie. On y recevra tous les patients qui, après un examen par un membre du conseil de la St. John Ambulance Association, auront été jugés en état de subir un examen plus approfondi par des médecins.

Le but du bureau médical n'est pas de remplacer l'hôpital, mais de donner les premiers soins nécessaires en cas d'accidents ou de maladie. Il y aura toujours en service un docteur et quelques garde-malades qui pourront recevoir les patients et, si nécessaire, se porter à leur secours.

De plus un docteur visitera régulièrement les termini de Turcot et les ateliers de la Pointe Saint-Charles.

Le nouveau bureau médical est installé d'une façon tout à fait moderne. Il renferme une salle pour les opérations mineures, une salle de rayon X, une autre pour l'examen de la vue, etc.

Grâce à cette innovation, a expliqué le Dr McCombe, il sera possible désormais de donner à tout employé en place ou faisant application pour entrer au service de la compagnie des services médicaux voulus. De plus, en cas de maladie ou d'accidents mineurs, la compagie pourra s'assurer que l'employé, homme ou femme, est bien soigné et, s'il doit aller à l'hôpital, qu'il reçoit là aussi les soins voulus.

### AUGMENTATION DE SALAIRES DISCUTÉE

La surprise fut grande en Angleterre ces jours derniers lorsqu'on a porté à la connaissance de la chambre des communes anglaises le fait que l'ancien premier ministre anglais Lord Asquith ne laissait en mourant qu'une somme de 19,000 livres. Il fut dévoilé que sa femme a dû, pour permettre de boucler le budget, offrir une collaboration aux journaux. Le même cas s'est présenté pour Lloyd George qui a dû, pour se refaire un peu demander au journalisme un supplément de revenus. Il a retiré de ce moyen plus d'un demi-million de dollars.

Il fut discuté en chambre de donner suffisamment aux chefs de cabinet pour les empêcher de vivre dans la gêne, advenant la vieillesse. Il est injuste de réclamer tant, des hommes qui auraient pu se constituer des fortunes importantes au barreau.

La presse anglaise soutient que l'Angleterre devrait être capable de faire vivre ses politiciens dignement sans qu'ils aient à recourir à des expédients pour vivre et faire vivre leurs familles. L'opinion publique est favorable à cette augmentation.

### UN FAMEUX ALPINISTE A JASPER PARK

Jasper, Alta. — Le Dr J. M. Thorington, de Philadelphie, fameux alpiniste, auteur de "Glittering Mountains of Canada", est arrivé à Jasper avec l'intention d'escalader le Mont Scott, le plus haut pic vierge du Continental Divide, entre la passe Arthabasca et Fortress Lake. Il est accompagné du Dr Marx Strumia, membre du club alpin italien, de Williams Aimsworth, de New Haven, Conn., et Julian Hillhouse, de Newton, Conn., deux membres du club alpin américain.

Après avoir campé au pied du plan sud du Mont Edith Cavell les alpinistes se rendront au Glacier Scott. Ce glacier est l'une des sources principales de la rivière Whirlpool. L'altitude du mont Scott est d'environ 11,000 pieds.

NOTRE ROMAN

— LA —

# BELLE RIVIÈRE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

Ils quittèrent alors la clairière et se dirigèrent vers l'anse aux Marigots.

Ne voulant pas continuer à s'entretenir des événements qui venaient de se passer, événements sur lesquels ils avaient chacun leur manière de voir, les deux officiers se mirent à causer de la pluie et du beau temps.

Ils atteignirent le lieu du rendez-vous à l'heure fixée pour le départ.

Berger et Kouha-Handé attendaient dans une pirogue.

Les deux soldats, vêtus en paysans canadiens et bien armés, fumaient leurs pipes, admirant philosophiquement un de ces merveilleux couchers de soleil comme on n'est jamais à même d'en admirer dans le vieux monde.

Après un court entretien, les six hommes prirent place dans l'embarcation.

La nuit tombait.

Au moment où parut la première étoile, la pirogue quitta la rive.

XV

### Au château de Maleval

Nos lecteurs nous permettront de retourner sur nos pas, afin de leur présenter un nouveau et important personnage de ce récit.

Ce que nous allons leur raconter se passait peu de temps avant le départ du fort Duquesne des six aventuriers envoyés en mission par M. de Contrecoeur.

Ils voudront bien perdre de vue, pour un moment, les environs du fort Duquesne, et nous suivre sur les bords du fleuve Saint-Laurent.

Le Saint-Laurent fut ainsi nommé par Jacques Cartier, qui le remonta le premier en 1535. Ce fleuve est l'un des plus majestueux de l'univers, son cours dépasse trois mille kilomètres.

A l'endroit où il se jette dans le golfe qui porte son nom, à l'ouest de l'île Anticosti, entre le cap du Chat et le cap des monts Pelés, sa largeur moyenne est de quarante kilomètres. Au cap Rosier, où ils se confond avec l'Océan Atlantique, ses deux rives sont à cent vingt kilomètres l'une de l'autre.

Dans les deux tiers de son cours, il est navigable pour les bâtiments de haut bord.

Aucune description ne saurait donner une idée complètement exacte de la magnificence de ce fleuve, dont les rives offrent les sites les plus pittoresques aux regards charmés des voyageurs.

Accidenté par une multitude d'îles et de rochers, coupé par des cataractes imposantes, traversant une chaîne de lacs, profondes masses d'eau, vastes comme des mers intérieures, le Saint-Laurent change plusieurs fois d'aspect dans son cours immense.

Du sommet des hauteurs qui bordent ce fleuve, on découvre une infinité de baies aux sinueux contours, de caps qui s'avancent fièrement et de larges rivières dont les unes coulent, silencieuses, jusqu'à lui, tandis que d'autres s'y précipitent furieuses et mugissantes.

Puis ce sont des forêts vierges, sombres et mystérieuses, se déroulant à l'infini; des prairies dont les hautes herbes ondulent au moindre souffle de la brise; des villes, des villages, épars çà et là, semblant surgir du fouillis de verdure qui les enserre de toutes parts.

Aujourd'hui, les rives du Saint-Laurent, frangées de riches plantations, de cités magnifiques, ont presque changé d'aspect.

Mais, à l'époque où se passe notre histoire, ses eaux n'étaient encore sillonnées que par de rares bâtiments de guerre et des pirogues indiennes.

L'empreinte sublime du doigt tout-puissant du Créateur était visiblement marquée sur cette nature majestueusement sauvage.

Ce paysage empruntait une étrangeté grandiose à cette privation d'industrie et de mouvement commercial qui, aujourd'hui, l'a complètement transformé, ou, pour être plus juste, déformé en le rapetissant.

Parmi les nombreux affluents du Saint-Laurent, se trouve la rivière de Montmorency.

Cette rivière, fort peu importante par elle-même, possède un cours très irrégulier qui traverse un pays boisé, sur un lit de rochers aigus.

Les eaux arrivent enfin à un précipice, et là, ne rencontrant aucun obstacle, elles s'élancent d'une hauteur de deux cent cinquante pieds, formant cette magnifique chute du Montmorency, à laquelle la chute du Niagara elle-même ne saurait être comparée.

Au-dessous, les eaux sont retenues dans un bassin formé dans un rocher, monolithe gigantesque occupant la largeur entière de la cataracte.

De ce bassin, elles s'échappent et coulent doucement dans le fleuve St-Laurent.

Soit qu'on remonte, soit qu'on descende le fleuve, le spectacle qui s'offre aux regards de tout voyageur arrivé en face de la cataracte est d'une majesté sublime.

Dans la saison des débordements, la chute d'eau est grandiose.

Cela est facile à comprendre.

Mais ,même dans les saisons ordinaires, où le volume de la rivière est peu considérable, la masse liquide se trouve considérablement accrue par l'écume résultat d'un frottement incessant.

Alors se produit une nappe d'eau ressemblant, à s'y méprendre, à une nappe de neige.

Joignez à cela la vapeur qui s'élève lentement et toujours du gouffre, ajoutez l'auréole dont l'entourent les rayonnements du soleil, et vous aurez une vague idée de ce prisme aux mille couleurs.

Sur les bords de la rivière, à pic en plusieurs endroits, s'élèvent des pins séculaires dont les cimes penchent vers l'abîme.

Spectacle sauvage, poétique, étrange, qui porterait l'âme la plus prosaïque à la rêverie et à la contemplation.

A l'époque de notre récit, en face même de la chute de Montmorency, au centre d'une verte prairie, était bâti un château de forte et belle aparence.

Un large fossé en défendait les approches.

Cette demeure quasi-féodale portait le nom du comte de Maleval, qui l'avait construite une vingtaine d'années auparavant.

Par lettres-patentes du roi, M. de Maleval l'avait érigée en seigneurie.

Elle avait été choisie comme lieu de retraite par la comtesse lors de l'abandon de M. de Villiers.

La courte distance existant entre le château de Maleval et Québec permettait à Mme de Maleval de se rendre à la ville aussi souvent que ses affaires ou ses plaisirs le lui demandaient.

Du reste, elle ne profitait guère de cette facilité de communication, le désir de vivre dans la solitude la plus absolue étant le seul qu'elle éprouvât.

De la sorte, elle s'était délivrée de l'incessante curiosité, de l'espionnage malveillant des oisifs et des jaloux.

C'est dans cette demeure que nous conduirons le lecteur huit jours après le départ précipité du comte Louis Coulon de Villiers pour le fort Duquesne.

Bien que la saison fût peu avancée, ce jour-là le soleil s'était levé voilé de nuages.

A peine, par éclaircies, laissait-il tomber sur la terre quelques rayons pâles et sans chaleur.

Vers le soir, le vent avait commencé à souffler violemment à travers les arbres, dont les branches s'entre-choquaient avec de lugubres murmures semblables à des plaintes humaines.

Tout présageait un orage terrible imminent, devant crever vers le milieu de la nuit.

Dans une chambre servant de boudoir, meublée avec un luxe rococo, c'es-à-dire coquet et maniéré, une femme se tenait sur un lit de repos.

En face du lit, dans une vaste cheminée, flambait un feu clair et répandant une douce chaleur dans ce délicieux réduit.

Dans cette femme, nous retrouvons la comtesse de Maleval.

Sa tête pensive, appuyée dans sa main, avait une expression de tristesse morne et concentrée.

Les longues et soyeuses tresses de ses cheveux noirs, flottant en désordre autour de son visage, en faisaient ressortir la pâleur mate.

Ses yeux cerclés de bistre, brillaient d'une flamme sombre.

A chaque instant, ils se fixaient avec une impatience fébrile sur le cadran d'une pendule en marqueterie posée au-dessus de la cheminée, entre deux merveilleuses glaces de Venise.

Un roman nouveau, que la jeune femme venait de commencer, gisait sur le tapis qui se trouvait au pied de son lit de repos, ne courant guère le risque de se voir achevé par la belle dédaigneuse.

Le bruit sec, produit par l'échappement du timbre se fit entendre, et la demie après neuf heures sonna.

La comtesse se redressa comme si elle avait reçu une commotion électrique.

Elle s'approcha de la cheminée et s'occupa activement à réparer le désordre de sa toilette.

Un pas léger résonna dans une pièce voisine, la portière fut soulevée, et une jeune servante parut.

—Eh bien? demanda la comtesse sans se retourner et en continuant à se regarder dans la glace qui se trouvait le plus près d'elle.

—Il est là, répondit la suivante.

—Seul?

—Oui et non, madame.

—Comment... que voulez-vous dire! s'écria-t-elle en se retournant brusquement.

—Je veux dire, madame, qu'il est venu seul à la vérité; mais il paraît qu'à la porte il s'est rencontré avec une autre personne et que cette personne est rentrée avec lui.

—Comment le service est-il donc fait chez moi? dit-elle avec colère. Chacun peut-il ainsi, malgré ma volonté, s'y introduire? Prévenez Jean que je le chasse.

—Pardonnez au pauvre Jean, madame, reprit humblement la suivante: s'il a péché en cette circonstance, c'est par excès de zèle.

—Par excès de zèle... que signifie cette énigme?

—Il paraît, madame, que la personne a insisté pour qu'on lui livrât passage, prenant toute la faute sur elle, et répondant à Jean que, dès que madame connaîtrait son nom, au lieu de reproches ce seraient des compliments et des remerciements que madame lui adresserait.

—Que me chantez-vous là, petite? vous vous moquez sans doute... Quelque fat! quelque sot!...

—Oh! madame peut-elle supposer que j'ose...

—C'est bien, assez! interrompit-elle avec violence. Voyons, dites-moi ce nom qui doit produire un si grand prodige.

—Je l'ignore, madame, mais il paraît qu'il est écrit sur ces tablettes.

—Donnez-les donc, au lieu de tant bavarder!

La jeune fille présenta alors en tramblant un charmant carnet à coins d'or à la comtesse. Celle-ci lui arracha presque des mains et l'ouvrit avec un geste d'impatience.

Tout à coup elle poussa un cri étouffé de surprise, et, refermant les tablettes:

—Julie, dit-elle d'une voix dont elle essayait vainement de dissimuler le tremblement, faites entrer cette personne!

—Oui, madame. Et Jean?

—Eh bien! quoi... Jean?

—Madame lui pardonne?

La comtesse sourit.

—Oui, répondit-elle, Jean est un bon serviteur, intelligent et dévoué, il a eu raison d'agir ainsi qu'il l'a fait.

—Oh! que vous êtes bonne, madame! dit Julie avec un visage radieux.

Mlle Julie s'intéressait profondément à M. Jean.

Elle fit quelques pas pour sortir, puis:

—Ah! s'écria-t-elle en s'arrêtant sur le seuil.

—Quoi encore? repartit la comtesse.

—Et la personne que madame attendait et qui est là, que lui dirai-je?

—Qu'elle attende!

La suivante sortit, réfléchissant sans doute sur les caprices de sa maîtresse.

—Qui peut l'amener en ce pays? murmura la comtesse lorsqu'elle fut seule. Est-ce un ami ou un ennemi que le hasard m'envoie si à l'improviste? Avant dix minutes, je le saurai, il le faut!

La portière fut de nouveau soulevée, et la personne annoncée par la jeune fille entra dans le boudoir. Un chapeau à larges ailes enfoncé sur son front, et les plis d'un épais manteau l'enveloppaient jusqu'aux yeux.

Cette personne s'inclina en silence devant la comtesse, mais demeura immobile à la place où elle se trouvait jusqu'à ce que, sur un geste de sa maîtresse, la servante se fût retirée, eût laissé retomber la portière et refermé la porte derrière elle.

Alors l'inconnu se débarrassa vivement de son manteau, jeta au loin son chapeau, et s'élança vers la comtesse, qui lui tendit les bras et le tint un instant pressé sur son coeur.

Le chapeau, en tombant, avait découvert un délicieux visage de femme de vingt-deux ans au plus, encadré dans de magnifiques cheveux blonds qui s'échappèrent en touffes soyeuses et s'éparpillèrent sur ses épaules.

Grande, svelte, admirablement faite, cette personne portait avec une aisance remarquable et une désinvolture singulière le costume de cavalier qu'il lui avait plus d'endosser; et n'eût été la délicatesse et la régularité de ses traits, la finesse de sa peau et la grâce toute féminine de ses mouvement, sa tournure aurait pu passer complètement pour celle d'un jeune garçon de dix-sept à dix-huit ans.

L'embrassement des deux jeunes femmes fut long, affectueux, et renouvelé à plusieurs reprises, avant qu'une seule parole eût été échangée entre elles.

Enfin, la comtesse se dégagea de l'étreinte passionnée de son amie, et la laissant asseoir à ses côtés sur le lit de repos:

—Réchauffe-toi d'abord, lui dit-elle; tu dois avoir un froid d'enfer. As-tu besoin de quelque chose? as-tu faim? as-tu soif?

—Tout ce que tu voudras; je suis gelée, rompue de fatigue, et je meurs de faim. Laisse-moi passer ma soif sous silence.

La comtesse fit un mouvement pour se lever; son amie l'arrêta.

—Où vas-tu? lui demanda-t-elle.

—Sonner, pour qu'on te serve; nous souperons de compagnie. Depuis que tu es près de moi, j'aperçois que j'ai oublié de dîner et que j'ai grand appétit.

—Un instant! es-tu sûre de tes gens?

—Pourquoi cette question?

—Parce qu'il faut que ma présence ici soit ignorée.

—Ce que tu me demandes est assez difficile; plusieurs d'entre eux t'ont vu entrer.

(A suivre)

# LE CONGRÈS DE L'A.C.F.A.

(Suite de la 1ère page)

beaucoup coopéré jusqu'ici avec l'Exécutif. St-Albert est en voie de ressusciter son cercle et nous n'avons pas à craindre des nôtres de cette vieille paroisse française. J'ai eu le plaisir de faire éclore un nouveau cercle plein de promesses à Chauvin. Il y en a un autre qui reste à fonder à Plamondon, de même qu'un autre également à Sarrail, près de Colinton. Si nous pouvons créer plus d'intérêt dans nos cercles actuels et augmenter leur nombre par d'autres encore dans la merveilleuse région de la Rivière de la Paix, nous aurons étendu les centres d'activité française dans la province.

Un mot d'explication en terminant: Je sais qu'on s'est plaint parfois que je ne sortais pas de la ville; j'ai pu cependant trouver le temps d'assister aux réunions annuelles des cercles de Castor, Notre-Dame de Savoie, organiser le cercle de Chauvin et réorganiser le cercle de St-Albert, tout en trouvant trois jours pour aller fêter la St-Jean-Baptiste à Calgary et y parler des activités de l'A.C.F.A. Il y a eu plus de 200 lettres envoyées chaque mois du bureau et une cinquantaine de reçues, à part un nombre considérable d'entrevues. J'ai fait ceci, je vous l'avoue, en faisant des sacrifices personnels pour maintenir les activités de l'A.C.F.A. en autant que je le pouvais: à vous de trouver les moyens d'augmenter vos revenus et de vous donner un secrétaire qui vous donnera tout son temps. En attendant j'ai fait pour le mieux et j'espère que vous aurez reconnu les quelques services que j'ai pu rendre à la cause française en Alberta, durant ces neuf derniers mois.

Le Manitoba et la Saskatchewan trouvent quatre et cinq fois plus d'argent que nous pour faire vivre les activités de leur association provinciale. A nous de trouver le moyen de faire contribuer davantage par un plus grand nombre des nôtres. Si sur 35,000 canadiens, nous avons peine à faire contribuer $1200.00, pourquoi ne pas demander $2500.00 et faire plus de bien encore? C'est une contribution bien minime si vous répartissez cette somme sur un plus grand nombre. Il est cependant inutile d'espérer faire quoi que ce soit en demandant $1.00 par famille. Demandez aux mères: elles seront mieux disposées que leur mari. Si nous savions leur expliquer le grand besoin de l'Association! Le succès vient toujours si vous avez la justice avec vous. Les nôtres dans l'Ontario ont peiné et aujourd'hui ils obtiennent justice. Ici nous n'avons qu'à insister comme groupe organisé et le succès est avec nous. Notre doux parler français doit continuer au foyer, à l'église, à l'école et c'est à nous de faire en sorte que nos fils et nos filles soient de dignes enfants de l'Eglise, de la France, et de notre bonne vieille province de Québec, que nous aimons tant.

C. E. GARIÉPY,
Secrétaire-général.

* * *

Après cet intéressant rapport, M. Montpetit de Legal dit que son cercle a donné de bons résultats et il ne comprend pas que l'on n'ait pas tenu compte de ses efforts. On lui répond qu'en effet le résultat maintenant connu est satisfaisant mais qu'il ne l'á été que le matin. M. A. Forget suit à son tour et dit ce que son cercle a accompli à Morinville.

Pendant que l'assemblée générale battait son plein tout à côté se tenait sous la présidence de M. Rosaire Racette, président de l'Association des Instituteurs bilingues, une réunion pour discuter des intérêts professionnels de l'Association. L'assemblée aurait dû être plus nombreuse et n'était la présence des religieuses on pourrait se demander si on s'intéresse à la question bilingue dans le personnel enseignant.

Nous publierons la semaine prochaine le texte de cet intéressant travail.

M. J. E. Primeau de Saint-Paul devait parler aux congressistes du rôle du commissaire d'école Canadien-Français mais la maladie récente dont il a été victime l'a empêché de le faire. M. Rosaire Racette, instituteur, a de nouveau adressé la parole sur la question bilingue. Nous publierons également la semaine prochaine cette autre pièce. Elle vaut d'être lue, relue, et méditée par tout Canadien-Français au coeur droit.

L'A.C.F.A. avait aussi invité les quatre député de notre race à la législature à nous adresser la parole. Seul M. Giroux, de Grouard, était présent.

Il parle de l'importance de s'intéresser aux choses politiques. Il dit qu'étant dans les sphères gouvernementales il peut apporter des renseignements propres à intéresser l'auditoire et à lui être utile. Il dit que "nous ne survivrons qu'à condition de mettre en pratique deur choses, premièrement: conserver, augmenter l'enseignement français dans nos écoles; deuxièmement: conserver notre influence politique dans le sens large du mot. Il nous faut d'autres inpecteurs bilingues. Nous en avons deux, ce n'est pas suffisant. C'est à nous de faire les démarches pour obtenir ce qu'il nous faut, par diplomatie d'abord et, ensuite, par les grands moyens. On veut changer notre système scolaire, de telle sorte que les commissaires n'auront plus aucun contrôle effectif sur le fonctionnement de nos écoles. Il faut que votre association ait un délégué sur le comité chargé d'étudier ce projet de loi qui sera soumis à la prochaine session. Il nous faut absolument l'équivalence avec certaines écoles de Québec. J'ai touché ce point au dernier voyage de la Survivance."

Le président invite ensuite les délégués à exprimer leurs opinions sans scrupule et il espère que pas un d'entre eux ne retournera dans sa paroisse sans s'être fait entendre.

M. Caron, de Calder, dit que le meilleur moment pour obtenir une plus nombreuse assistance aux assemblées, c'est de les convoquer après la messe le dimanche.

M. Krémer exprime le désir partagé par plusieurs délégués de recevoir la visite plus fréquente du R. P. Visiteur.

Le R. P. Langlois, qui a pris une part active à la lutte en Saskatchewan, se demande si la préparation de sujets d'étude par le secrétaire ne serait pas susceptible d'intéresser les membres et de rendre les assemblées plus vivantes et plus fructueuses.

Parlant au nom du Cercle St-Paul, M. Thérien dit au congrès que l'on s'emploie, en cet endroit, à donner deux années du cours primaire en français. MM. Forget de Morinville, Bougie de St-Paul, Mahé, Drouin de St Paul, Lamoureux de Lamoureux, le R. P. Faure d'Edmonton, Gobeil de Beaumont, le R. P. Péran, O.M.I., Desnoyers de Donnelly, expliquent ensuite tour à tour ce qui se fait dans leurs milieux respectifs.

**Séance du soir**

A cette réunion, S. H. le maire Bury est venu souhaiter, en français, la bienvenue à nos compatriotes. Cette délicate attention de sa part a soulevé les plus chaleureux applaudissements. Il rend hommage aux plus vieux pionniers du pays.

L'hon. sénateur Lessard prend ensuite la parole. Il incite tous nos compatriotes à se grouper en association de défense nationale et de ne pas craindre de faire pression sur nos chefs politiques advenant des heures difficiles. Il termine en faisant un appel aux jeunes, leur conseillant de se préparer à leur rôle futur.

M. Louis Normandeau, agent du Cartel du blé, parle ensuite longuement de la nécessité de la coopération. Comme il terminait son discours, M. Despins lui demande si les cultivateurs auront bientôt les contrats en français. M. Normandeau demande la faveur de répondre immédiatement à cette question. "Je ne suis qu'un employé du Cartel et cette question de contrat français doit être traitée entre le public et le Cartel."

M. Paul Jenvrin, agent consulaire de France, fait ensuite une intéressante et instructive causerie sur l'analogie qu'il y a entre la conquête de la Gaule par les Romains et celle des Canadiens-Français par les Saxons. Il ressort de cette analogie que le manque d'union qui a perdu les Gaulois peut nous être également fatal.

Mlle Bérengère Mercier chante ensuite, "Connais-tu le pays" et "Bonjour, Suzon". Mme R. Laplante l'accompagne au piano, chante elle-même et M. Hervieux termine le programme musical de la soirée.

**Samedi**

Le congrès se poursuivit avec activité au cours de la journée de samedi. Le comité de résolutions fait rapport sur quelques résolutions dont nous publions le texte en page 2. Le congrès entend ensuite un magnifique exposé de la situation passée et présente des Canadiens-Français en Alberta par le R. P. Langlois, O.M.I., ancien rédacteur du "Patriote" de Prince-Alberta. Il fait part de son expérience en Saskatchewan. Nous publierons le texte intégral de ce discours dans notre édition de la semaine prochaine.

Rapport du Trésorier

M. H. E. Patenaude, qui avait assumé la tâche de trésorier après le départ de M. G. Buguet, présente ensuite à l'assemblée son rapport financier. Il y a progrès. L'an dernier accusait un malencontreux déficit qui s'est changé, cette année, en un substantiel surplus. Lorsque toutes les dépenses contingentes au congrès seront réglées, il restera quelque argent en caisse, ce qui permettra d'attendre les premiers encaissements.

On entend immédiatement après un court travail par le nouveau rédacteur de L'Union.

**Samedi après-midi**

M. R. Racette, B.A., président de la section des concours de français, prend ensuite la parole et M. H. de Savoye entretient l'auditoire de l'"Idéal chez les jeunes."

Le R. P. Fortier fait un chaleureux exposé de la "Formation d'une élite."

Le R. P. Ketchen, président de l'Association des Anciens Elèves du Collège des Jésuites, entretient les délégués de "Nos jeunes dans la lutte."

Au cours de l'après-midi, l'hon. Chs. Stewart, ministre fédéral de l'Intérieur, est venu rendre visite aux congressistes, accompagné de l'hon. P. Lessard et de M. L. A. Giroux. Invité à prendre la parole, il regrette de ne pouvoir s'exprimer en français. Il dit aux délégués qu'il a constaté la valeur internationale du français lors de son dernier voyage en Europe, aux réunions de la Société des Nations. Il rend hommage au clergé catholique de cette province, qui a évangélisé, instruit les Indiens et leur a enseigné à produire des travaux qui font l'admiration de tous. Le président, M. A. Boileau, croit opportun de souligner à notre visiteur distingué que si, aujourd'hui, nous nous organisons, c'est que l'expérience du passé nous en a appris la nécessité.

On procède ensuite aux élections de l'Exécutif.

**Samedi soir**

La Saskatchewan et le Manitoba sont venus, ce soir-là, par M. l'abbé J. Deschambault et par M. Raymond Denis, nous apporter le salut de nos compatriotes des provinces de l'Ouest.

M. l'abbé Deschambault

"C'est avec un profond sentiment de joie que je suis venu à Edmonton apportant à votre méritante association le salut fraternel de vos compatriotes du Manitoba. Le message que je vous transmets m'a été confié à un moment plus qu'ordinairement solennel de notre congrès alors que venant d'entendre l'expression de vos propres voeux un des membres proposa que je vinsse jusqu'à Edmonton vous apporter avec les paroles d'usage, celles qui réconfortent. C'est donc les souhaits de tous les Canadiens-français du Manitoba que je vous présente dans un bouquet formé de fleurs cueillies des vieilles paroisses de la Rivière Rouge, de celles qu'arrose la Seine, des solides villages de la montagne de Pembina, de tous les foyers enfin où chante encore l'immortelle chanson ancestrale et ce bouquet, mesdames et messieurs, fait de nos espérances et de nos amours, j'ai voulu, avant de vous le présenter, le faire bénir par la main vaillante de notre grand chef manitobain.

A cette mission s'ajoute un plaisir d'une nature plus intime. Je me souviens qu'il y a deux ans j'avais l'honneur d'assister avec vous à la naissance de votre association. Penchés sur le berceau où vagissait la petite soeur nouvelle nous la regardions, ayant dans les yeux, ce point d'interrogation que devaient avoir ceux qui, d'après les livres saints entourant le berceau de notre saint patron, se disaient: "Que pensez-vous qu'il advienne de cet enfant?" Après deux ans il m'est donné de constater que l'enfant est vigoureux, qu'il a grandi, fait ses premiers pas, poussé ses premières dents et que par ses qualités et ses défauts, il ressemble étrangement à ses autres soeurs que je connais, qu'il est enfin bien de la famille.

Nos associations ont à faire face à des problèmes bien différents, qui demandent des solutions diverses, cependant quelques grands principes, qui sont communs à toutes, président à leur destinée.

Le rouage de notre défense nationale comprend au Manitoba quatre parties principales, ce sont: 1. le clergé et l'action religieuse; 2. l'Exécutif, avec le concours des cercles locaux; 3. les instituteurs; 4. les commissaires d'écoles qui adhèrent au programme convenu."

"Et courage. Espérez quand même!"

Dans une page superbe, Chesterton, racontant la vie de saint François de Sales, explique comment le saint ayant trouvé la nature encore paganisée ou insuffisamment christianisée l'avait prise dans ses mains et l'avait offerte, purifiée à son créateur. C'était l'oeuvre de sa vie! Et Chesterton le montre, au haut d'une colline, dominant la ville et priant une nuit, tourné vers les murailles antiques et Chesterton dit, sans qu'il le sût: sa venue marquait la fin d'une longue nuit... une nuit de veille, ou apparaissaient cependant quelques étoiles, mais derrière lui, au ras de l'horizon, l'on distinguait déjà les premiers signes de l'aube grise!

Ainsi, messieurs, vous êtes a faire oeuvre de rechristianisme et de purification! Vous êtes à prendre dans vos mains des âmes, à les ressusciter, à leur infuser une vie nouvelle, qui fut celle de leurs frères. Vous croyez peut-être n'en être qu'à la nuit de veille ou n'apparaissent que quelques étoiles... Courage!"

M. Raymond Denis, président de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, était l'orateur attendu. Il entre de plein-pied dans le vif du sujet qui lui tient et nous tient tous à coeur et pendant une demi-heure, il instruit son auditoire et le soulève d'enthousiasme. Nos compatriotes de la Saskatchewan sont avec nous: "Vos luttes, dit M. Denis, sont nos luttes, vos peines sont nos peines, vos joies sont nos joies, vos défaites sont nos défaites, vos victoires sont nos victoires." L'idéal serait bien, par tout le Canada, une fédération de toutes nos oeuvres nationales, qui laisserait à chacune son autonomie indispensable. "Chez nous, dit encore M. Denis, l'heure des luttes n'est pas passée, mais l'heure de la victoire est arrivée." Il rappelle cette parole de Mgr Béliveau: "Les conventions, ce sont les grandes manoeuvres des groupes." Une convention, c'est encore une retraite nationale, comme l'a dit l'un des orateur de l'après-midi. Et, comme dans une retraite religieuse, M. Denis invite les congressistes de l'Alberta à faire leur confession patriotique. Ce ne sont pas ceux qui sont surtout en faute pourtant, mais les absents, ajoute l'orateur. Laissons de côté toutes nos difficultés. Nous avons le devoir d'être unis. Une maison divisée contre elle-même tombera. Chicanons-nous dans un congrès, c'est bien; mais qu'au sortir de ce congrès, nous soyons unis pour le travail qu'il a été décidé de faire. Aimez aussi vos jeunes, ces jeunes dont on n'a pas tenu suffisamment compte jusqu'ici. Poussons-les de l'avant.

Une organisation a des devoirs: elle doit inspirer la confiance. Pour cela, il est nécessaire qu'on soit convaincu qu'elle soit indépendante des partis politiques. Cela ne veut pas dire qu'elle doive être toujours neutre. Il arrive qu'une organisation vraiment nationale doive donner des directives et un mot d'ordre. C'est, par exemple, lorsque l'élévation au pouvoir de tel parti politique signifierait la perte de nos droits, la disparition de notre langue et de nos écoles.

Donc, union dans l'association et que l'association fasse tout son possible pour faciliter cette union. Les chefs doivent faire des sacrifices personnels au besoin, même des sacrifices qu'on ignorera et dont on ne leur tiendra pas compte peut-être. On exerça un jour une pression très forte sur l'un des chefs de l'Ouest pour qu'il acceptât une députation. Un instant il faiblit, mais il se ravisa en pensant que les siens perdraient la confiance qu'ils plaçaient en lui et croiraient que, comme tant d'autres, il se serait servi de l'association pour s'élever à un poste politique. Il ne voulut pas se faire d'ennemis dans sa propre race: il refusa.

Votre association doit être pratique: pas trop de discours mais des actes. Il faut présenter des résultats pour entraîner à des résultats plus grands encore.

Vous avez un journal. L'Union doit être le journal de l'association s'il veut conserver sa raison d'exister. N'oublions pas non plus cette parole de M. Edouard Montpetit: "Lorsqu'un peuple n'a pas réussi à conquérir son indépendance économique, il lui manque quelque chose." Soyons pratiques. Pour vous, le premier terrain de la lutte, c'est celui de vos écoles. Je salue les vaillants du cercle Jeanne d'Arc, qui ont établi, par une concours, une bienfaisante émulation entre nos écoles. Nous avons, nous aussi, un tel concours et je puis vous dire que, cette année, pas plus de cinq écoles dans toute la province ont refusé de concourir alors qu'elles le pouvaient.

En quittant ce congrès, que cette résolution soit la vôtre: Arrière les petites chicanes et les petites combinaisons, les petites rancoeurs, les petites jalousies, et en avant pour la race et pour nos écoles.

**Dr Beauchemin**

L'orateur suivant est le docteur Beauchemin, de Calgary. Ovationné, il rend hommage à l'A. C. F.A., "le groupe le plus important de la province, celui sur lequel nous jetons les yeux et duquel nous attendons la réalisation de nos ambitions françaises." Il ajoute que la fédération de toutes les oeuvres nationales du Canada serait à désirer, car Québec ne connaît pas nos difficultés. Ainsi, la province-mère pourra nous donner un plus grand soutien. A Calgary, nos compatriotes espèrent la fondation prochaine d'une paroisse canadienne-française, qui sera, nous assure le docteur Beauchemin, un foyer d'action nationale.

Les voyageurs de l'Université de Montréal arrivaient à la gare du Pacifique Canadien, à dix heures et demie de l'avant-midi, le dimanche, 22 juillet. Le R. P. Langlois, curé de St-Joachim, leur sou-

(Suite page 5)